Jounal 17- 24 mai 2023.qxp_HO 5/17/23 5:43 AM Page 1

ENGLISH PAGES : 7,11

Kreyòl : Paj 6

HAITI OBSERVATEUR

Lè manke gid, pèp la gaye !

Fondé à New York, cet hebdomadaire est édité par la société Haïti-Observateur Group, Inc.
www.haiti-observateur.ca
Haïti-Observateur
P.O. Box 356237
Briarwood, NY 11435-6235
Tél. (718) 812-2820
haiti_observateur@yahoo.com
New York: $1,00
Partout ailleurs : 1,50 $
Haïti: 20 gourdes
Tél. (718) 812-2820

VOL. LIII, No. *18 New York* *: Tel : (718) 812-2820; •* ***Montréal*** *(514) 321-6434; •* ***Port-au-Prince****: (011 509) 223-0785 • Paris (33-1)43-63-28-10* **17- 24 mai 2023**

LA CÉLÉBRATION DE LA FÊTE DU DRAPEAU DÉLOCALISÉE AU CAP-HAÏTIEN

L'ambassade américaine boude la cérémonie

Ariel fatigue s'est-elle installée au sein de la communauté internationale ?

Par Léo Joseph

Une rumeur persistante faisant le tour des salons diplomatiques, à Port-au-Prince, fait état de ce que, dans le monde des ambassades, on appelle « *Haïti fatigue* », une expression exprimant le désenchantement avec les dirigeants haïtien, en période de crise « *irréconciliable* ». Il semble que soit trouvée la version applicable à Ariel Henry. Comme toujours, dans l'histoire diplomatique, de la communauté des représentants étrangers, basés à la capitale haïtienne, c'est l'ambassade des États qui donne le ton des relations avec Port-au-Prince, dans ses exceptions. Il est opportun de se demander si la délocalisation de la commémoration de la Fête du drapeau haïtien, de son site historique de la ville de l'Arcahaie à la capitale coloniale d'Haïti, au Cap-Haïtien, dans le département du Nord, ne peut donner le signal de changement politique, par rapport au Dr Henry.

Après que la primature eut annoncé l'avis publié par le chef de facto du gouvernement, moins d'une semaine avant l'événement, que la Fête du bicolore haïtien va changer de siège, le 19 mai 2023, il a été décidé de transférer le déroulement de ces festivités, à la métropole du Nord, afin d'offrir un hommage bien mérité au roi Henry Christophe.

Réagissant à cette décision, l'ambassade des États-Unis, à la capitale haïtienne, a émis un communiqué à l'intention de tous les employés indiquant la cessation des jours congé en lien avec la Fête du drapeau au Cap-Haïtien. Cette mise au point concerne les 17, 18 et 19 mai, précisant que les jours de congé correspondant à ces dates sont annulés définitivement.

Le Premeir ministre de facto Ariel Henry

Le Premier miinistre Ralph Gonsalves.

Le sécrétaire général de l'ONU António_Guterres.

Autrement dit, le personnel diplomatique de l'ambassade des États-Unis, en Haïti, ne participera pas aux cérémonies commémoratives, qui se tiendront à la Cité christophienne, le 18 mai de cette année, la non-participation de la diplomatie américaine aux cérémonies commémoratives de la création du drapeau haïtien constitue une première, dans les relations entre les deux pays, puisque la Mission diplomatique des États-Unis, même au fort des manifestations antigouvernementales, sous Jovenel Moïse, n'avait jamais omis de faire le déplacement, pour la célébration de la Fête du drapeau, à l'Arcahaie, la fête de l'Indépendance, le 1er janvier, aux Gonaïves, la mort de Dessalines, à Marcha-Dessalines, et à Vertières, au Cap-Haïtien, à l'occasion de la fête commémorative de la Bataille de Vertières.

De même, en compagnie du Cors diplomatique, les représentants diplomatiques des États-Unis étaient présents, aux Gonaïves, l'année dernière, pour participer aux cérémonies officielles de l'indépendance d'Haïti, sous les menaces d'attaques contre Ariel Henry et les membres de son gouvernement. Les diplomates

Suite en page 4

LE MOUVEMENT « BWA KALE » S'ÉTEND PARTOUT

Mais la PNH ne contrôle pas le territoire haïtien

Certains gangs se démobilisent, d'autres continuent les kidnappings...

Les cadavres de deux bandits tués aux Cayes, dans le département du Sud.

Depuis le 24 avril, ces scènes d'immolation de présumés membres de gangs armés sont constatées, non seulement, à la capitale, mais, notamment aussi, dans les départements de l'Artibonite, du Nord, du Nord-ouest et du Centre. Sans pitié pour cette catégorie d'individus, les brigades de vigilance, dans de nombreux cas, les arrachent même à la Police pour qu'elles leur infligent le supplice de mort sous des montagnes de pneus enflammés, après les avoir lapidés ou tués à l'arme blanche.

Une mort certaine attend les transpor-

Suite en page 2

HAPPENINGS!

Controversy over the 220th Anniversary of Haitian Flag Day!

Ariel Henry, the de facto Prime Minister flee to Cap-Haitien for flag day.

By Raymond A. Joseph

Tomorrow, Thursday, May 18, is Haitian Flag Day which, for most Haitians, is a special patriotic date on par with January 1st, Haiti's Independence Day. In fact, January 1st,1804 was the result of the unity found among our ancestors on May 18, 1803, which allowed them to defeat, six months later to the day, on November 18, 1803, the powerful army of the enslavers.

As reported in the history

Continued on page 7

Jounal 17- 24 mai 2023.qxp_HO 5/17/23 5:43 AM Page 2

LE MOUVEMENT « BWA KALE » S'ÉTEND PARTOUT

Mais la PNH ne contrôle pas le territoire haïtien

Certains gangs se démobilisent, d'autres continuent les kidnappings...

Suite de la page 1

teurs d'armes et de munitions

Si les brigades de vigilance s'érigent en exécuteurs des bandits connus, dont ils parviennent à s'emparer de la personne, ils sont en permanence aux aguets de «*mules* » engagées dans le transport d'armes et de munitions à l'intention des gangs armés. Pas moins de trente transporteurs de ces engins mortels ont été appréhendés à Port-au-Prince et d'autres communes du département de l'Ouest, dans l'Arti bonite, au Cap-Haïtien, à Pe tite-Rivière et à Liancourt, dans l'Artibonite, ainsi qu'à Hinche, dans le Plateau-Central. Dans les Nippes, des malfrats ont trouvé la mort, suite à leur tentative de s' échapper ou résistant aux in jonctions du commissaire du gouvernement de Miragoâne, Jean Muscadin les ayant surpris en flagrant délit de traverser sa juridiction.

Une des plus récentes exécutions sommaires de bandits relevée est celui annoncée aux Gonaïves, samedi (12 mai) ayant fait état de l'arrestation de neuf personnes, qui voyageaient dans un minibus, à bord duquel se trouvaient des armes et des munitions. Sept des passagers saisis par la populace ont été tués, à coups de pierre, avant que leurs corps ne soient livrés aux flammes.

Ce même événement s' était produit à Hinche, au Pla teau-Central, le lendemain, quand deux membres de gang ont été exécutés sommairement, puis brûlés.

De même, à Liancourt, dans l'Artibonite, deux autres malfrats ont succombé violemment, vendredi dernier, exécutés à coups de pierre et de machette de membres de brigades de vigilance se vengeant des nombreux actes criminels perpétrés sur la population de cette communauté par les gangs armés.

Au Cap-Haïtien, ont été également attirés, à l'attention de la Police, un minibus dont les passagers paraissaient suspects. À bord se trouvaient environ quatorze individus, des membres de gang, qui étaient en route pour la République dominicaine. Ils ont avoué, durant leur interrogation, qu'ils faisaient partie du gang « *5 Secondes* », basé à Cité de Dieu, à l'entrée sud de Port-au-Prince, que dirige John son André, alias Izo, dé sormais lui-même introuvable, depuis que des mem bres de brigades spécialisées de la PNH commençaient à lancer des opération dans le fief de ce groupe de criminels.

Des munitions de différents calibres trouvés dans des sacss dans un véhicule à bord duquel se trouvaient neufs hommes.

Au cours de la semaine dernière deux autres criminels ont été victimes de lynchage suivi de calcination de leurs corps, à Gros Morne, également dans l'Artibonite. Alors qu'un autre avait connu le même sort, à Port-de-Paix, dans le département du Nord-Ouest.

Mais c'est dans les com munes de Port-au-Prince que les brigades de vigilance se sont révélées les plus actives. Car, depuis le massacre par lynchage, et dont les corps des 14 bandits ont été brûlés, à Canapé-Vert, on se rappelle, le 14 avril, plusieurs autres communautés, notamment de la commune de Pétion-Ville, avaient pris leurs revanches sur les gangs armés.

En effet, des scènes de lynchage s'étaient produites à Meyotte, Jalousie, Fermathe, Fort-Jacques, Laboule 12, etc. Ces quartiers étaient livrés aux kidnappings, assassinats, au pillage et incendies de résidences, ainsi que d'entreprises et des églises, ou bien même un sous commissariat et une antenne de la Police par les gangs armés du défunt Ti-Makak et de Vitelhomme Innocent. Depuis la mort de celui-là, suite aux blessures qu'il avait essuyées lors d'un affrontement avec la Police, Innocent a, en quelque sorte, mis de l'eau dans son vin. Il semble avoir suspendu ses activités criminelles, dans l'espoir, sans doute, que les brigades de vigilance mobilisées contre les gangs armés oublieront ses forfaits.

Il faut souligner aussi que la première scène de lynchage public de bandits armés, survenu à Canapé-Vert, a inspiré une nouvelle attitude de la PNH, à l'égard des bandes armées. Car, depuis lors, l'institution semble prendre son courage, jusqu'ici, à un bras, contre les bandits, en attendant qu'elle tombe sur eux à pleins bras. Mais, d'ores et déjà, les pressions de l'institution se font vraiment sentir sur les criminels.

À Port-au-Prince et ailleurs, les gangs armés se voient menacés

Les nouvelles stratégies contre les criminels annoncées par l'institution policière semblent se traduire dans les faits. Car, dans plusieurs départements géographiques d'Haïti, en tout premier lieu, à Port-au-Prince, les différentes unités de la PNH, séparément ou conjointement, se lancent à la poursuite des malfrats.

Dans le cadre de ces nouvelles dispositions, la dernière action en date s'est dirigée sur les bandits évoluant dans le département du Sud, notamment à la ville des Cayes, chef-lieu de cette juridiction. Deux individus assimilés aux gangs ont été abattus tôt, mardi matin (17 mai).

En effet, un communiqué de la PNH, dans le Sud, a in formé que les nommés Woud Bòz et Evens, ainsi connus, ont trouvé la mort, lors d'un accrochage, aux Quatre Chemins, à l'entrée nord de la ville, avec les forces de l'ordre. Quant à Éphésien (également ainsi connu), il a failli être victime du « *Bwa Kale* ». La PNH a précisé que ces individus faisaient partie d'un gang opérant au Cimetière de la ville. Cette action était menée par le Parquet de cette juridiction, de concert avec des agents de la Police.

Lors d'une intervention «*musclée* » de la Police sur les Côtes des Arcadins, sur la Route nationale numéro 1, deux bandits ont aussi trouvé la mort.

Selon la Coordination de presse des relations publiques (CPRP), de l'institution, deux membres d'un gang opérant à Canan ont été tués, tandis que d'autres, dont le nombre n'a pas été précisé, en sont sortis blessés.

Dans le cadre de cette même opération, il est rapporté que des blindés ont été déplo yés sur la Route nationale nu méro 1 sur laquelle les bandits ont établi leur contrôle empêchant la circulation normale de véhicules. Ces derniers stationnent, vaille que vaille, des véhi cules, à plusieurs endroits, sur cette autoroute, bloquant les ac tivités normales des transports. Cette stratégie force les véhicules, commerciaux et privés, de s'arrêter, exposant passagers et transporteurs de marchandises aux rançons et à la violence des criminels. Il sem ble que cette situation soit à l'origine de la décision du Pre mier ministre de facto de délocaliser, pour la première fois, en 219 ans, le siège du déroulement de la Fête du drapeau, de l'Arcahaie, siège de la création du bicolore haïtien, au Cap-Haïtien, dans le département du Nord, la capitale coloniale d'Haïti.

Miragoâne, zone tampon des Nippes et du Grand Sud

Si, au début de l'offensive contre les criminels arrivés dans sa juridiction, en provenance de la capitale, qui se soldait par l'exécution d'hommes armés, qui résistaient à son autorité, avait attiré sur lui les critiques des organisations des droits de l'homme et la menace de destitution par le gouvernement central, le commissaire du gouvernement de Miragoâ ne, Jean Ernest Muscadin, n'a pas succombé aux intimidations venus de tous bords. Il n'a jamais renoncé à l'idée de faire du territoire qu'il dirige légalement le « *tombeau des malfrats* », dans les faits, il maintient sa politique « *0 tolérance* » à l'égard des bandits venus pour commettre leurs crimes dans les Nippes.

La détérioration des conditions sécuritaires, à la capitale et ses environs, en sus d'autres régions du pays, alors que les malfrats évoluant en toute impunité sont parvenus même à imposer leur loi sur les forces de l'ordre, à la capitale, semblent donner raison à Me Mus cadin. Aujourd'hui, on peut même dire que Miragoâne, passage obligé pour atteindre le Grand Sud par terre, constitue une zone tampon, par rapport aux malfrats voulant se rendre dans ces départements en empruntant la Nationale nu méro 2.

Aujourd'hui que les criminels, fuyant les brigades de vigilance, quittent la capitale en catastrophe, pour aller se cacher dans les départements du Sud, du Sud-ouest et des Nippes, Jean Muscadin sert de para-tonner pour les départements recherchés comme ca chettes par les bandits. Cela signifie que les forces de Poli ce de ces zones n'ont pas be soin de déployer des unités lourdement équipées, comme celles de Port-au-Prince, de l'Artibonite et d'autres juridictions où les gangs armés faisaient la pluie et le beau temps, cherchant, en grand nombre, à fuir vers des endroits jugés

Suite en page 3

Jounal 17- 24 mai 2023.qxp_HO 5/17/23 5:43 AM Page 3

LE COIN DE L'HISTOIRE

Joseph Nemours Pierre-Louis

Par Charles Dupuy

Né au Cap-Haïtien le 24 octobre 1900, Joseph Nemours Pierre-Louis appartenait à la génération de ceux qui allaient entrer dans la vie active à partir des années 1930 et qui le resteront quasiment jusqu'à la fin du siècle. Après ses études secondaires au Collège Notre-Dame du Perpétuel Secours à une époque où cette institution était encore dirigée par le fameux père Brangoulo, il s'inscrivit à l'École libre de Droit du Cap d'où il sortit avec une licence en droit.

Il entre dans la vie professionnelle comme professeur au Lycée Philippe-Guerrier, où, pendant quelques années, il enseignera les sciences physiques et naturelles dans les classes du premier cycle. Au même moment, il devenait professeur à l'École de Droit. Homme à l'élégance raffinée, on le reconnaissait en ville à sa démarche triomphante, muni de sa badine et de son indispensable chapeau de feutre. Réputé pour son caractère solitaire et son esprit rigoureux, il n'avait pas encore atteint ses trente ans quand il fut nommé juge au Tribunal civil du Cap. Peu après, le président Vincent l'appelait dans son ministère au titre de secrétaire d'État de la Justice et des Cultes. Moins d'un an plus tard, il retournait dans sa bonne ville du Cap en qualité de doyen du Tribunal civil. C'est là que, à l'entendre, il passa les plus belles années de sa vie professionnelle. C'est bien souvent d'ailleurs et avec plaisir qu'on verra cet éternel célibataire ouvrir les portes de son salon à ses collègues qui venaient consulter l'homme de loi, solliciter les avis professionnels de ce juriste émérite.

Dans les jours tumultueux suivant la chute d'Élie Lescot, Joseph Nemours Pierre-Louis posa sa candidature au sénat de la république. Le 18 juin 1946, il était élu sénateur du département du Nord. Signalons ici que cette campagne électorale lui avait coûté une petite fortune et s'il en sortait vainqueur, il ne s'en trouva pas moins quasiment ruiné. Dans le monde politique d'alors, c'est sans grande surprise que le nom du sénateur Joseph Nemours Pierre-Louis entra dans la courte liste des hommes «présidentiables». Toutefois, celui qui allait choisir le nouveau chef d'État était le colonel Paul Eugène Magloire, le ministre de l'Intérieur et le véritable chef du gouvernement militaire. Le sénateur Pierre-Louis était partout alors considéré comme un des favoris de Magloire, le faiseur de roi. Comme le sénateur Pierre-Louis était à court de ressources pour affronter les présidentielles, Paul Magloire fixa un rendez-vous entre le candidat et Oswald J. Brandt à Rivière Froide, chez le sénateur Louis S. Zéphirin. Aussitôt après les présentations, Brandt entra dans le vif du sujet de la rencontre et s'empressa de révéler au candidat Pierre-Louis qu'il était tout à fait disposé à financer sa campagne présidentielle. Surpris par tant de générosité, le sénateur Pierre-Louis n'hésita pas à exprimer ses remerciements les plus empressés à son généreux donateur et aussi à lui demander quelles seraient les conditions du remboursement de ce prêt considérable. Un peu surpris par la question, Brandt se contenta de lui répondre: «On verra… on verra…» À la fin de la réunion, Brandt tira Magloire par la manche pour lui faire comprendre que l'homme n'était qu'un amateur et que, par conséquent, il fallait en choisir un autre.

Comme on sait, c'est le député des Verrettes, Dumarsais Estimé, qui fut élu président de la République. Six mois plus tard, celui-ci nommait le sénateur Pierre-Louis président de la Cour de cassation. Le 12 décembre 1956, à la chute de Magloire, ainsi que le voulait la constitution, Joseph Nemours Pierre-Louis devenait le président provisoire d'Haïti. Soucieux de l'ordre constitutionnel, Pierre-Louis ne visait que la continuité de l'État et celle des institutions, mais comme il était fortement soupçonné d'être un magloiriste par les principaux candidats, ceux-ci décrétèrent la grève générale contre son gouvernement tandis que les «bombistes« faisaient sauter un de leurs engins de mort à proximité du Palais législatif. Le 4 février 1957, Joseph Nemours Pierre-Louis faisait parvenir sa lettre de démission au Sénat. Son départ du Palais ouvrit une période de violences et de turbulences politiques qui dura tout près d'un an.

Joseph Nemours Pierre-Louis est mort à Port-au-Prince, le 15 avril 1966. À ses funérailles nationales, les fonctionnaires chargés de prononcer son éloge funèbre voulurent rappeler que le président Joseph Nemours Pierre-Louis, s'il fut sans conteste un homme de grande culture juridique et d'une probité personnelle incontestable, n'était toutefois pas le chef révolutionnaire auquel s'attendait l'opinion après le renversement de Paul Magloire. Homme parfaitement incorruptible, Joseph Nemours Pierre-Louis nous laissera le souvenir d'un homme de loi intègre et réfléchi, d'un serviteur de l'État à la probité scrupuleuse et à la rectitude morale inattaquable. **C.D.** coindelhistoire@gmail.com **(514) 862-7185**

LE MOUVEMENT « BWA KALE » S'ÉTEND PARTOUT

Mais la PNH ne contrôle pas le territoire haïtien

Certains gangs se démobilisent, d'autres continuent les kidnappings…

Suite de la page

plus accueillants, par le fait d'y être peu connus, bien qu'ils en soient originaires.

La PNH : Permanence à Village de Dieu

Dans le cadre de son offensive contre les bandits armés, la Police nationale semble concentrer ses ressources sur Village de Dieu, fief d'Izo (Johnson André). Bien que l'institution tarde à donner publicité aux résultats de ses incursions dans la base de ce bandit, très redouté par les dirigeants politiques et les forces de sécurité, elle reste avare d'informations au sujet de ces opérations pourtant qualifiées de « *musclées* », qui ont été menées à l'entrée de la capitale.

Au cours des dernières 72 heures, les organes de presse en ligne, ainsi que les radios de la capitale, dont les réseaux sociaux faisaient l'écho, surtout sur What'sApp, rapportaient des détonations d'armes de guerre, dans la région du Bicentenaire (à l'Avenue Truman), au Portail Léogâne et dans la région de Martissant, ou même à Gran Ravine. Les rumeurs colportées également sur les réseaux sociaux font croire que « *plusieurs soldats*» d'Izo auraient été tués. Toutefois, des photos n'ont pas été montrées, come c'est souvent le cas, suite à des affrontements Police-bandits armés. Mais le silence de la PNH, à ce sujet, intrigue. C'est donc le cas de se demander s'il se prépare une offensive d'envergure pour mettre définitivement fin à la présence de ces criminels ayant fait dire à la ministre de la Justice et de la Sécurité publique, Emmelie Prophète Milcé, que cette partie du territoire nationale (Martissant-Carrefour) était « *perdue* ».

Les conjectures ne manquent pas, à propos des opérations des forces de Police, au sud de la capitale. Les commentaires vont bon train autour d'un éventuel projet de rétablir le trafic de véhicules sur la Route nationale numéro 2, qui dessert quatre départements, en sus de deux villes importantes de l'Ouest. Les malfrats, qui occupent ces communes, depuis juillet 2020, suite aux affrontements meurtrières inter-gangs, avaient déclenché une exode massive d'habitants de ces zones voulant échapper à cette violence.

L'hypothèse de la libération de la Nationale numéro 2, au niveau de Martisant-Merger évoquée par plus d'un est de plus en plus accréditée, surtout à la suite d'une communication attribuée aux syndicats des chauffeurs et conducteurs de véhicules à cette communauté les mettant en garde contre l'utilisation de cette voie pu bli que, à partir de lundi (15 mai), jusqu'à ce que la PNH eut fini ses interventions dans ces communes.

Il est à noter qu'aucun communiqué de l'institution policière n'a été émise, à cet égard. Les organes de presse en ligne, à l'origine de la diffusion de cette information, parlaient d'un « *ordre* » des syndicats ayant une allure formelle à leurs clientèles. Dans ce con texte, d'aucuns pensent que, mis au courant officieusement d'un projet d'attaque brutale de la PNH sur les bandits de toute cette zone, les dirigeants syndicaux ont décidé de mettre la puce à l'oreille de leur communauté, afin de prévenir les dangers auxquels ils pourraient être exposés.

Tout compte fait, la nouvelle attitude adoptée par la Police nationale, à l'égard des gangs armés, porte à croire que les forces de l'ordre ont de nouvelles raisons d'avoir confiance en leurs possibilités d'affronter, avec succès, les criminels, qui les ont, trop longtemps, tenues en échec.

Mais, en attendant que l'or dre, la sécurité et la sérénité soient rétablies, sur tout le territoire national, et que la nation retrouve la joie de vivre et peut vaquer librement, et sans crain te, à ses occupations et routines, les malfrats, en dépit des actions liées au mouvement «*BWA KALE* », continuent de faire des kidnappings, somme toute très rarement. Il semble que les auteurs de ces récents crimes soient des bandits ayant pris goût de cette activité, qui rapporte beaucoup, risquent le supplice horrible au lieu de mourir de faim. En tout cas, ils ne doivent pas ignorer le fait qu'ils continuent cette pratique,« *à leurs risque et péril* ».

L.J.

HAITI-OBSERVATEUR EN LIGNE

En attendant la construction du nouveau site, l'édition hebdomadaire peut être téléchargée : haiti-observateur.ca

Ensuite cliquez sur ARCHIVES, puis choisissez l'édition courante ou celle désirée.

Jounal 17- 24 mai 2023.qxp_HO 5/17/23 5:43 AM Page 4

LA CÉLÉBRATION DE LA FÊTE DU DRAPEAU DÉLOCALISÉE AU CAP-HAÏTIEN

L'ambassade américaine boude la cérémonie

Ariel fatigue s'est-elle installée au sein de la communauté internationale ?

Suite de la page 1

ates américains avaient bravé les menaces de l'activistes anti-Henry, Winter Étienne, qui avait menacé de diriger des attaques sur le cortège du chef de facto du gouvernement, et qui, de fait, avait perpétré cette attaque, au point que ce dernier avait dû quitter la Cité de l'indépendance, en catastrophe, avec sa suite après lui.

Reste à voir l'attitude des autres membres du Corps diplomatique, par rapport à cette situation, surtout que les autres missions diplomatiques ont l'habitude de suivre les décisions de leur collègues américains.

Les observateurs pensent que la décision prise par Ariel Henry de délocaliser les fêtes d'anniversaire du drapeau haïtien, au Cap-Haïtien, s'est justifiée par le souci d'éviter des attaques par les bandits armés, qui contrôlent de larges tronçons de la Route nationale numéro 1. Mais les contrariétés de ce voyage se situent également dans l'état de la route, à certains endroits, l'entretien n'ayant pas été fait de manière régulière. Certains endroits de cette route nationale, surtout dans la région de Puilboro, sont d'accès difficiles, car peuplés de nids de poule.

Il faut aussi considérer le fait que, cette décision, prise à la dernière minute, laissait peu de temps aux diplomates de faire les arrangements nécessaires pour trouver le logement adéquat, des démarches, qui se révèlent un réel défi, car avec tous les invités qui allaient cher cher à trouver des chambres d'hôtel, il n'allait pas être facile, en si peu de temps, de satisfaire les besoins de tout le monde.

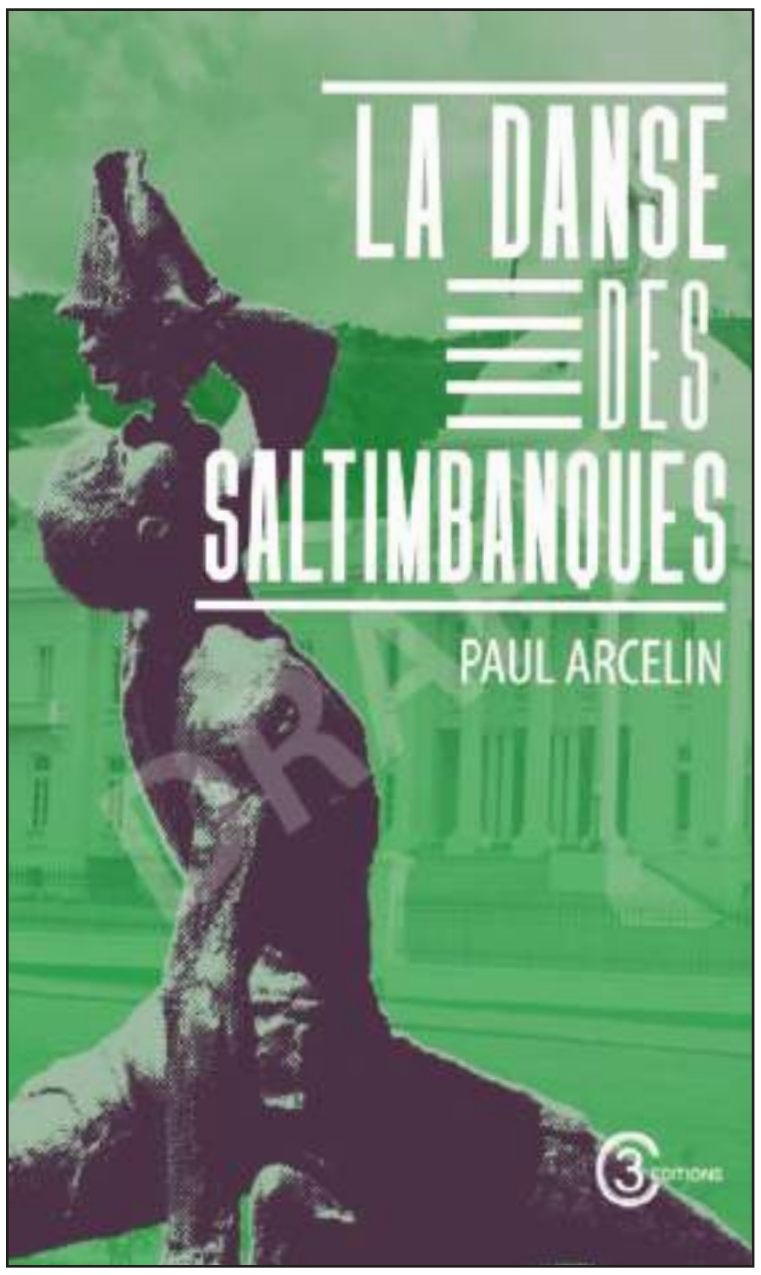
Parallèlement, lors d'une visite du secrétaire général des Nations Unis, à la Jamaïque, le 15 mai, Antonio Gutterres s'est entretenu, à huit clos, avec le Premier ministre de la Jamaïque, Andrew Holness. Au cours de cette rencontre, M. Guterres a, une fois encore, évoqué le déploiement d'une force internationale pour venir en aide à la Police nationale. Car, dit le chef de l'ONU, l'insécurité constitue « *une menace pour la sécurité de toute la région* ».

Rappelant que, jusqu'ici, aucun pays ne s'est porté volontaire pour une telle mission, aussi, M. Guterres a laissé entendre que « *Pour le moment, nous sommes dans une sorte d'impasse* ».

Quant à M. Holness, qui avait effectué un voyage en Haïti, au mois de février, il a repris les points de vue véhiculés par le Premier ministre de Saint Vincent et les Grenadines, Dr Ralph Gonsalves, critiquant le statut de l'administration de M. Henry. À son tour, M. Holness pense que, avant toutes choses, Haïti a besoin d'un gouvernement de consensus « *légitime* ». La manière dont le Premier ministre jamaïcain s'est prononcé, sur le cas d'Haïti, suggère que tant que persiste le statu quo, les pays, qui se sentent concernés, par rapport à cette aide sécuritaire sollicitée pour Haïti, ne vont pas décider tant que n'aura pas été résolue la situation d'illégitimité d'Ariel Henry.

Dans certains milieux diplomatiques, à Port-au-Prince, des acteurs pensent que le moment est venu de trouver cette solution. La communauté internationale doit se mettre ensemble pour la trouver, tout en tenant compte des désidérata du peuple haïtien.

L.J.



Jounal 17- 24 mai 2023.qxp_HO 5/17/23 5:43 AM Page 5

Jounal 17- 24 mai 2023.qxp_HO 5/17/23 5:43 AM Page 6

Kreyòl

GRENN PWONMENNEN

Lè se gang ki an kontwòl, pa gen Leta, menm Premye Minis pran kouri !

Kijan nou konprann sa, demen se 18 me,fèt drapo, ki konn selebre, chak ane, nan dat sa a, nan Lakayè, ki nan Depatman Lwès, ki gen Pòtoprens kòm kapital, anplis ke se kapital tout peyi Dayiti. Kijan sa pral pase lane sa a?

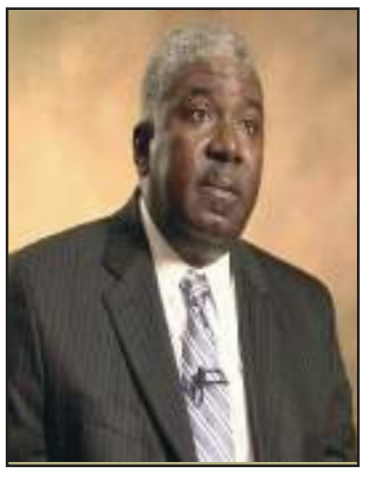
Enben, piske Leta pa vrèman egziste, ane sa a bagay yo p ap fèt menm jan sa konn fèt chak lane. Sèl chèf ann Ayiti a, jan yo di l an franse, *«le seul Coq qui chante »*, Doktè Ariel Henry (Aryèl Anri), pa ka patisipe nan Fèt Drapo nan Lakayè a, jan sa toujou fèt. Li pa ka met pye lòtbò a, paske li pa an kontwòl anyen, se gang ki chèf ann Ayiti.

Menm lè swa-dizan Premye minis la pa di sa byen klè, aksyon l pale pi fò. Li pa soti pou l pote fal li bay gang ki sot masakre youn bann kretyen vivan nan zòn Sous Matla, toupre Lakayè. Li p ap pran chans, menm nan gwo machin blende, pou l monte Lakayè, paske se Wout Nasyonal Nimewo 1 an pou l pran, pase pa Kanaan pou l rive Akayè. Kòm nou tout konnen, fòk li ta debouse youn bon ti monnen pou l gen dwa pasay. Epi antan ke « chèf siprèm », ki gen anpil kòb, ou pa janm konnen konbyen lajan mesye gang yo t ap mande pou kite l pase. Se si kòlè pa ta pran yo, epi yo ta ka menm voye msye al nan peyi san chapo.

Men koze : Fèt drapo ap fete nan Okap Ayisyen, ki ka tounen kapial Ayiti

Se poutèt sa, Premye minis la di se nan Okap Ayisyen (Cap Haïtien) Fèt Drapo ap selebre demen, 18 Me a. Pye l p ap touche tè, se nan avyon li pral kite depi jodi 17 la, epi li p ap menm pase anlè nan zòn Wout Nasyonal la, paske li pa janm konnen si gang yo pa gen kapasite desann avyon ak gwo zam ki ka tire byen wo.

Men li, mezanmi. Men youn «chèf siprèm », ki sanse anchaj tout youn peyi, k ap kouri pou gang. Men jan yo di l la, *"Atansyon pa di kapon"*. Nèspa ke gen youn mwa de sa, Minis Lajistis ak Sekirite Piblik li a, Emmeline Prophète Milcé (Emlin Pwofèt Milse), te di li p ap pote fal li bay gang nan Matisan, ki kontwole Wout nasyonal mimewo 2 a? Alò, swadizan pi gwo chèf nan peyi a vin admèt, san l pa di sa byen klè, ke li menm tou, li p ap pote fal li bay gang ki kontwole Kanaan, sou Wout nasyonal nimewo 1 an. Kidonk kit se Matisan nan Sid, kit se Kanaan nan Nò, se menm penpenp lan. Lapèrèz pran tout swadizan gwo chèf, ki pa soti pou yo nan twoke kòn ak gang ki gen pi gwo zam pase yo. Omèm moman, san yo pa di l, yo admèt ke yo prizonnye nan Pòtoprens. Men tou, Bondye fè avyon ka deplase toujou-- jiska nouvèl òd. Donk, men Premye Mini tou pouse zèl, pye l p ap touche tè, pandan l ap monte Okap, jodi a menm! Mezanmi, men nan ki eta peyi a ye.



Jij Waltèr Wesèr Volè

Alò, n oblije mande kijan fè gen bonjan sekirite nan Okap, jiskaske se la Premye minis vin geri bosko l ? Epi se pa sèlman Premye Minis non. Gwo fèt atis ki sot aletranje te fèt Okap. Bato touris Labadi a, toupre Okap la, kontinye ap opere. Pouki sa? Paske otorite Okap pa nan kras konfyolo ak gang. Le moman youn gang gen lodas parèt Okap, se konsa li tou disparèt. Bagay yo pa fèt ak anpil piblisite menm jan sa fèt nan Miragwán, nan Depatman Nip, kote Konmisè gouvènman Jean-Ernest Muscadin (Jan-Ènès Miskaden) pase bandi yo a lenfinitif san poze kesyon. Kanmenm, Okap gen youn politik ki pa nan danse kole avèk gang. Se konsa bandi tou konnen pito yo ret lwen.

Epi pawòl ap pale, y ap chwichwi-cwhi, yo di kapital la pral transfere Okap. Kivedi, sa pral tounen jan l te ye sou tan lakolon,i lè se Blan Franse ki te chèf, epi zansèt nou yo te ann esklavaj. Ala youn bèl reyalizasyon sa ta ye pou Aryèl Anri ki ta vin fè Ayiti fè bak, vin tounen sou tan lesklavaj. Jan yo di pawòl la, li pa janm twò ta pou chen fou!

Bagay yo sanble pi dous nan pwovens, nou pa bay Pòtoprens bouch

Jan sa ap dewoule a, sanble deplasman Premye defakto a pral youn mal pou youn byen. Vwala ke plis nou ale lwen Pòtoprens, se plis nou tande gen plis sekirite. Pa egzanp, se pa sèlman nan Depatman Nip, ak Konmisè gouvènman Miskaden, mounn yo pran gwo souf ak gang. Nan Okay tou, nan Depatman Sid la, Konmisè gouvènman an, Ronald Richemond (Ronal Richmon), pa nan jwèt ak gang. Epi se youn fwa konsa ou tande youn gwo zak gang konmèt nan zòn nan.

Jan sa ye la a, èske nou ta ka di otorite nan pwovens pi konnen sa pou yo fè ak gang? Èske se pa youn mouvman ki anfavè ***desantralizasyon*** peyi a, jan nou tre pwopoze sa depi byen lontan? Paske, onivo lokal, otorite yo gen plis kontwòl sou sa k ap pase nan zòn yo. Anplis de sa, yo pran responsablite yo jansadwa, yo pa bezwen konte sou otorite Pòtoprens. Tandiske nan kapital la, gwo otorite yo montre ke yo nan konfyolo ak gang. Gen mounn ki menm di lè gwo lajan fèt nan kidnaping, byen souvan separasyon fèt ak gwo sèten chèf.

Pinga pèsonn vin di m ap fè koze pa m pou sal non chèf nan gouvènman an. Atò de ki gouvènman n ap pale? Kòmsi gen youn gouvènman vre nan peyi sa a ki tounen youn savann! Enben, m ap pran youn egzanp sou sa k ap pase ak ansyen Minis Lajistis ak Sekirite Piblik ke Premye Minis Aryèl Anri te met anchaj peyi a, nan mwa novanm 2021, menm lè nou te pibliye dosye malouk msye te genyen. Nou te montre ke se youn jij nan Miragwán li te ye, nan 1997, lè yo te jwenn msye nan e pran pan lajan nan men trafikan dwòg anba tab nan Aken, ki te sou kont li lè sa a. Msye te pran youn tou prizon pou sa.

Premye de fako ta pa t okipe n tankou chen. Kòm yo tout se menm yo menm nan, li te met

Bèto Dose

Berto, osnon Berteaud, Dorcé (Bèto Dòse) anchaj younn nan ministè ki pi enpòtan, wi n ap repete l : Ministè Lajistis ak Sekirite Piblik. Touftwa, lè Premye defakto a te okouran ke Blan an te pral foure bouch nan kesyon an, nan mwa novanm lane pase, li te kouri met Bèto atè, ansanm ak lòt minis parèy li a, Lizst Quitel (Liz Kitèl), ki te anchaj Ministè Enteryè, ki gen je sou tout administrasyon Leta nan tout peyi a, pase pran majistra ak mounn Kazèk ak Azèk yo, nan laryè peyi. Epi kèk jou pita, nan mwa desanm ane pase, gouvènman Kanada, te met sanksyon ni sou Bèto Dòse, ni sou Liz Kitel pou lafason yo t ap boule pa anba avèk gang.

Yo trennen Bèto Dòse devan Lajistis, epi Defakto a nan gwo traka

Vwala ke Lajistis ann Ayiti lage 2 gidon nan dèyè mounn ki te nan dosye zam ki te rantre nan Pòdpe (Port de Paix) lè Bèto Dòse te Minis Lajistis ak Sekirite piblik. Lè sa a yo te jwenn mounn ki t ap travay ak Minis Jistis la te tranpe nan kesyon zam nan. Gen ladan yo li te met atè tou dousman. Vwala ke, nan jedi 4 Me a, Jij Walter Wesser Voltaire (Waltè Wesè Voltè), ki anchaj dosye sa a, te envite ansyen Minis la nan biwo l pou reponn kesyon sou zafè zam nan Pòdpe a. Byen ke nou panko gen okenn rapò jan sa te pase, nou p ap pran pou lajan kontan sa Bèto Dòse di, apre l te sot nan biwo jij la. Msye di li *«satisfè, konsyans li trankil sou jan sa te pase lè l te nan ministè a»*.

Men jan pawòl la di, *« Chen ki abitye manje ze, menm lè w chode bouch li ak ze cho, se nan vòlò ze l ap tounen »*. Kivedi ansyen prizonnye pou kesyon dwòg, ki te vin minis Lajistis nan gouvènman Aryèl Anri a, te toujou kontinye avèk menm vye abitid fè lajan anba tab nan move zaksyon.

Kijan nou ka konprann sa, vwala ke se ou menm ki minis anchaj Lajistis ak sekirite piblibik. Se sou ou, tout mounn nan peyi a konte pou sekirite yo, epi men se ou men k ap pran lajan anba tab pou w kite zam rantre al jwenn gang ki met peyi a tèt anba, tank yo touye mounn -- san eksepsyon. Vrèman, *« Le poisson pourrit par la tête »*. (Se nan tèt pwason an kòmanse pouri).

Ann Ayiti, se sa nou wè. Se poutèt sa, menm lè yo gen gwo non tankou Premye Minis, sèl Chèf siprèm, nou menm nou di se gwo non k ap touye ti chen. Yo deja pouri, yo pa vo anyen. Yo blije bat ba devan gang. Menm pou Fèt Nasyonal Drapo a, yo pa ka parèt ofisyèlman jansadwa, paske yo pè pou gang pa fè ladènyè sou yo.

Kanmenm, mounn Lakayè di y ap selebre Fèt Drapo a demen, jan yo toujou fè l. Èske se nan lespri mouvman ***Bwa Kale a*** y ap arive fè sa? Si sa fèt vre, pandan Aryèl Anri t ap banbile nan Okap menm jou a, se pral youn mesaj byen klè pou tout pèp la k ap rele ***« Anmwey! Nou Bouke! Abraam di Sètase! »***

Epi kòm msye te leve nan legliz advantis, asireman li konn li Labib. Enben n ap di l pou l pa bliye pawòl nan Liv Apokaplis la, dèneye liv nan Bib la, ki di, ***« Sa k gen zòrèy pou tande, tande byen! »*** Pa kite zòrèy ou vin pi long pase tèt ou! Paske lè w pa atann, sa w pa konnen, ke w pa menm wè, ap pase pran w nenpòt kote w al kache. Kreyòl pale, Kreyòl konprann. M ale!

TiRenm/
Grenn Pwonmennen
raljo31@yahoo.com

Jounal 17- 24 mai 2023.qxp_HO 5/17/23 5:43 AM Page 7

HAPPENINGS!

Continued from page 1

books, the rebels, former Black slaves and their Mulatto cousins, met on May 18, 1803 at the Congress of Arcahaie, this town 47 miles (52 kms.) north of Port-au-Prince, where they hammered out a pact of unity. To seal it, Jean-Jacques Dessalines, known as Haiti's liberator, tore up the white in the middle of a French flag and handed the red and blue parts to Catherine Flon, an expert seamstress who quickly sewed them together. Later the motto would be added: "L'Union fait la Force." (In Unity there's Strength).

Since then, each year, May 18 has been celebrated by Haitians in and out of Haiti, sometimes in great pump. But most importantly, it has become a tradition that on that date, the Chief of State travels to Arcahaie, each year, accompanied by members of his cabinet and other State officials, to celebrate Flag Day in great pump and circumstance.

This year, the tradition won't be upheld, undoubtedly due to gang activities. It is unimaginable that the de facto Prime Minister of Haiti, Dr. Ariel Henry, singlehandedly, decided to celebrate Flag Day in Cap-Haitian, Haiti's second largest city, capital of the Northern Department and the former colonial capital under the French.

Without saying so, the Prime Minister has turned his back on Arcahaie because he fears what could happen, given that the armed gangs which have proliferated under his rule, control National Highway No. 1, leading north, the only way to reach Arcahaie. Moreover, the heavily armed bandits recently carried out some massacres in Source Matelas, a community in the vicinity of Arcahaie, reportedly killing women, seniors and children. In a counterattack, the Police killed several bandits, but still don't control the area.

Considering that flights still operate between Port-au-Prince and Cap-Haitian, the Prime Minister planned to make it to the northern city today, May 17, killing two birds with one stone. Since it's University Day, he planned to visit a university near Cap-Haitian and make the big splash tomorrow in the northern capital.

Official welcome vs. public opposition. The U.S. Embassy is worried

Meanwhile government officials in Cap-Haitian were gloating about the honor to their city with the announced celebration of Flag Day there. Some already are making plans for expanding accommodations for more tourists. After all, there's good security in the Cap region while Haiti's capital of Port-au-Prince and its surroundings, as well as some other cities, are overrun by the armed bandits who sow death and desolation in the society, affecting all sectors.

Though officially welcome by the Cap authorities, Ariel Henry's presence is contested by some in the population. Last Sunday, May 14, there was a major anti-Henry demonstration at *Barrière Bouteille*, the main southern entrance to the city. Tires were burning, blocking traffic to several neighborhoods. The people were chanting, ***"Down with Ariel!"***

The situation may turn chaotic on Flag Day. In that light, the U.S. Embassy in Port-au-Prince issued a statement in French, on Monday, May 15, headlined: **"Security Alert from the Embassy of the United States in Port-au-Prince regarding Cap Haitian"**

That sounds ominous. At the outset we read: *"The U.S. Embassy suspends any trip of its employees to Cap-Haitian, between May 17 and 21. This is in response to blockage of certain roads by groups protesting against the official ceremony of Flag Day by the government in Cap-Haitian on May 18."* Mention is made of burning tires and overturned vehicles and of actions indicating that *vigilantism* is at play.

Indeed, a statement said to be from the ***"Bwa Kale"*** anti-gang movement appearing on social media calls on the citizens to boycott the so-called official Flag Day celebration in Cap-Haitian. Moreover, in a widely circulating video, an individual is seen berating former Senator Moïse Jean-Charles, who has been silent on the event. The charismatic leader of the *Pitit Dessalines* (Dessalines' Children) political party is thought to be siding with the government authorities. For, in the past, he had been in the forefront opposing certain actions of the government.

One remembers what happened on the occasion of November 18, 2018, when the late President Jovenel Moïse had to cancel his trip to Vertières, in the vicinity of Cap-Haitian, for the 215th anniversary of the Battle of Vertières, when

Jean Edner Gilles, the Mayor of Arcahaie.

the rag-tag army of former slaves defeated the crack troops of Napoléon Bonaparte, to declare Haiti's independence on January 1st, 1804. At that time, Senator Jean-Charles was among the organizers of the demonstrations. What deal has he worked out this time with the authorities in Cap-Haitian and Ariel Henry? He may regret his current stand.

A sortie by the Mayor of Arcahaie spells more trouble

More troublesome yet is the stand of the Mayor of Arcahaie, Jean Edner Gilles who, on Monday, told the press he was not aware that the Prime Minister was not coming to the traditional event at the **"City of the Flag."** He only heard about it, like everyone else, that the head of government would be celebrating the event in Cap-Haitian.

The mayor, in a dismissive tone, said, he didn't care about what will be happening in Cap. He called on the citizens of Arcahaie and of surrounding areas to come with their families and friends to show the world that Arcahaie is still the birthplace of the Haitian Flag, and that May 18 is a sacred date for all Haitians who acknowledge the historical significance of officially celebrating Flag Day there, in remembrance of May 18, 1803 when our ancestors created the flag in their city.

This situation could turn catastrophic for the de facto Prime Minister. It would be a slap in the face for him if, at the urging of the mayor, the crowd at Arcahaie were to dwarf his sideshow at Cap-Haitian. There's not a long wait for the verdict, just 24 hours!

Here and There Regarding May 18

POSTPONED! That's what came across the flyer announcing that a major Flag Day celebration was to be staged at Times Square in the heart of Manhattan. The hosts of the event which had gotten wide publicity, James Pierre and Alysha Morency, along with FYW TV and Creole Jam, stated in a note that the event is *"postponed due to circumstances beyond our control."* Apologizing *"for any inconvenience caused to our supporters and the community,"* they added, *"A new date to be confirmed in the next few weeks."*

Searching reasons for the postponement, we were able to find that it was a matter of cost. The city, probably fearful of a massive demonstration grinding the Times Square area to a halt at the scheduled time of 3 to 11 pm, imposed some prohibitive financial conditions and required like an army of private security guards to control the eventual crowd. These were beyond the means of the organizers.

To be noted, there was talk in the community about *"Another April 20, 1990"* to be staged in Times Square. For those who may not remember, on that date, the press reported that more than 100,000 Haitians and their foreign friends and allies had caused the Brooklyn Bridge to literally tremble that day, as they crossed from Cadman Plaza in Brooklyn, to invade downtown Manhattan, where federal offices are located, as well as the Wall Street financial district. Mainly, the demonstrators were targeting the federal building where the FDA (Food & Drug Administration) had its offices. It was the reaction of Haitians of all stripes demonstrating against the discriminatory policy of the FDA, renamed that day **"Federal Discrimination Administration,"** for lumping all Haitians together in the **"4H Club"** of "Homosexuals, Hemophiliacs, Heroin Addicts and Haitians," as carriers of AIDS, spreading the virus in the country.

One month after that mammoth march, FDA complied with the request, and the Haitian name was dropped from the list of those who could not participate in blood donations and in regular blood bank projects.

As it was, the Times Square demonstration of May 18 was to draw world attention on the dire situation in Haiti which has yet to get a sustained response from those who banalize what is happening in that poverty-stricken country, the citizens of which are on constant attack of armed gangs, apparently in cahoots with the authorities. The would-be demonstrators especially target he United States, which bears much responsibility for what's happening in Haiti. Imagine that Ariel Henry, the major stumbling block to a solution to the multi-faceted crisis rocking Haiti, continues to be fully supported by the International Community. Anyway, we look forward to another day of protest!

***Haitian Flag Day at Brooklyn Children's Museum.**

Sponsored by some New York Council members and others representing the Borough of Brooklyn in the City Council, there will be a celebration of Haitian Flag Day tomorrow, May 18, at that museum, from 6 to 11 pm. The museum is located at 145 Brooklyn Avenue, zip code 11213. We congratulate the following for their sponsorship and support to the event: Rita Joseph, Mercedes Narcisse, Farah Louis, all City Council members of Haitian descent, as well as their colleagues Chi Ossé and Antonio Reynoso.

RAJ
17 May 2023
raljo31@yahoo.com

Jounal 17- 24 mai 2023.qxp_HO 5/17/23 5:43 AM Page 8

NOUVELLES BRÈVES ET COMMENTAIRES

Mercredi 18 mai, la Fête du bicolore haïtien

Nous souhaitons à tous « ***Bonne fête*** » d'avance, car demain ramène la date, à jamais mémorable, quand nos aïeux, réunis à l'Arcahaie, le 18 mai 1803, avaient forgé cette unité, scellée par la création du drapeau haïtien. Selon le récit historique, dans un geste éternellement célèbre, Jean-Jacques Dessalines arracha le blanc du tricolore français et remit le bleu et le rouge à Catherine Flon qui les cousit, donnant naissance à cette bannière que Noirs et Mulâtres brandirent, à l'occasion de leur révolte générale contre les esclavagistes. Par la suite, fut adoptée la devise *L'Union fait la force* qui renforce l'engagement des participants au Congrès de l'Arcahaie.

Cette unité nous fait défaut, ces jours-ci, et le Premier ministre de facto, Ariel Henry, croit pouvoir exploiter ce moment pour banaliser ce grand jour. Faisant à sa guise, il a annoncé la célébration de la fête du drapeau au Cap-Haïtien, rompant, de par lui-même, la tradition plus que bicentenaire qui amène tous les Haïtiens, physiquement et en esprit, à l'Arcahaie, lieu de naissance de notre drapeau.

Nous vous recommandons la lecture les **Éditoriaux,** aux pages 10 et 11, la colonne en créole **Grenn Pwonmennen,** à la page 6, ainsi que la rubrique, en anglais, **HAPPENINGS,** à la première page, qui traitent d'événements entourant la date du 18 mai, qui pourrait, cette année, de nouveau, permettre que soit écrite une nouvelle page d'histoire d'Haïti.

***Aux États-Unis, la série noire des massacres continue**

Beau Wilson, l'assassin qui a tué trois personne à New Mexico.

Avant-hier, lundi 15 mai, le train de la mort a emporté trois personnes et fait six blessés, à Farmington, dans l'état de New Mexico. Parmi les blessés figurent deux policiers.

Selon les informations fournies par la Police, l'assaillant, Beau Wilson, âgé de 18 ans, disposait d'au moins trois armes à feu, dont un fusil d'assaut AR-15, cette arme de guerre préférée des criminels. Le jeune homme a été abattu par la Police, qui a pu, finalement, contacter sa famille pour s'informer des motifs de son action du jeune homme, qui n'a pas fait exception de cible, puisqu'il a dirigé ses attaques sur des maisons comme sur des véhicules, en un mot sur « *tout ce qui lui venait en tête* », selon les déclarations du chef de la Police, Steve Hebbe. Quand on parle de « *la série des massacres* », on n'exagère pas. Car durant les premières 20 semaines de l'année, 225 massacres ont été répertoriés.

Entre-temps un mouvement en vue d'exercer un contrôle strict des armes, visant surtout le bannissement des fusils d'assaut de la société, prend progressivement corps. Le samedi 13 mai, la veille de la « *Fête des mères* », aux États-Unis, on a constaté une manifestation de mères, à Morristown, en Pennsylvanie, où plus de deux cents d'entre elles se disaient en campagne contre les fusils d'assaut. Une mère, parlant au nom d'elles toutes, eut à dire : « *Pas de fleurs pour maman. Nous demandons que le gouvernement fédéral bannisse les fusils d'assaut* ». (La référence aux fleurs à l'intention de maman attirait l'attention sur le dimanche (14 mai), « *Mothers' Day* » le (jour de la Fête des mères aux États-Unis).

Il est à espérer que ce que ce « *Mouvement des mamans*» fasse tache d'huile, forçant l'organisation lobbyiste en faveur des armes sans distinction, la « *National Rifle Association* » (NRA) à déclarer la guerre aux femmes, qui représentent la majorité de l'électorat. Puisque la NRA s'achète la protection de la majorité des parlementaires, surtout les républicains, qui s'opposent aux lois restrictives, ceux-ci auront bientôt à choisir entre fidélité à la NRA, ou de plaire aux mères américaines, qui peuvent contribuer à la victoire ou à la défaite électorale des candidats aux différentes fonctions, les législateurs en tout premier lieu.

À l'instar de la lutte pour le droit à l'avortement, le mouvement en faveur de la restriction sur les armes de guerre devient sujet à débattre, dans le cadre des prochaines joutes électorales.

Des migrants prennent position devant une église, du coté mexicain, attendant l'expiration de Title 43.

BRIÈVEMENT, D'ICI ET DE LÀ

***Avec l'échéance de la loi dite « Title 42 », les migrants envahissent de nouveau la frontière sud des États-Unis**

Le jeudi de la semaine dernière, soit le 11 mai, cette loi visant surtout à protéger les habitants des États-Unis contre les maladies contagieuses, est arrivée à expiration. Durant l'administration Trump, elle était utilisée abusivement, selon certains, pour tenir en respect les migrants de l'Amérique centrale qui arrivaient par milliers chaque jour pour se faire accueillir comme des gens fuyant la persécution dans leurs pays d'origine.

Comme on le sait, des Haïtiens vivant dans des pays de l'Amérique du Sud, depuis quelque temps, étaient du nombre de ceux qui arrivaient à la frontière sud, entre l'état du Texas et le Mexique. On ne reviendra pas sur ce sujet, quand ces étrangers étaient retournés de force à leurs pays, par l'administration Biden, qui avait constitué une sorte de pont aérien en vue de refouler en Haïti des réfugiés qui avaient fui depuis bien longtemps leur pays pour s'établir en Amérique du Sud.

À la veille de l'échéance de « *Title 42* », les migrants arrivaient par milliers, donnant du fil à retordre à l'administration Biden, qui avait mobilisé, au début du mois de mai, 1 500 soldats pour venir en aide aux 2 500 membres de la Garde nationale de l'état du Texas, en sus des agents frontaliers, débordés par cette marée humaine.

Selon les dernières informations, le Ministère de *Homeland Security*, chargé de la sécurité intérieure, y compris le dossier de l'immigration, a fait savoir qu'il y a une baisse de 50 % de nouveaux arrivés. Toutefois, le problème demeure, touchant même la ville de New York, où le maire Eric Adams se démène comme un diable dans un bénitier pour héberger des migrants qui sont arrivés jusqu'ici. Dans la foulée, l'ancien luxueux Hôtel Roosevelt, à Manhattan, fermé depuis quelque temps, est réhabilité, pour servir de lieu d'accueil, à l'intention des migrants. Aussi, utilisant la formule des gouverneurs des états sudistes, qui envoyaient des migrants à destination de New York et d'autres villes du nord, le maire Adams a dirigé ces réfugiés sur des faubourgs et des villes à l'intérieur de l'état, déclenchant ainsi des litiges.

***Moïse Jean-Charles sort de son silence et mobilise le Cap contre Ariel Henry**

Apparemment, comme la faim, qui fait sortir le loup des bois, les critiques ont porté l'ex-sénateur Moïse Jean-Charles à rompre le silence. Sinon, il a appris qu'Ariel Henry ne s'aventurera pas au Cap, tel qu'annoncé. À l'encontre de ce qui est rapporté dans la rubrique anglaise, HAPPENINGS, rédigée depuis lundi soir, il est sorti de son silence hier, mardi. Il a mobilisé des milliers de ses partisans dans les rues du Cap-Haïtien manifestant contre l'éventualité de la commémoration officielle de la fête du drapeau par Ariel Henry dans la capitale du Nord.

Tel que rapporté ailleurs, dans le journal, le Premier ministre de facto, rompant avec la tradition établie depuis plus de deux siècles, ne sera pas à l'Arcahaie, ayant décidé de célébrer la fête du bicolore haïtien au Cap-Haïtien, sans même avertir le maire Jean Edner Gilles de la ville où a pris naissance le drapeau, le 18 mai 1803, et qui, chaque année, maintenant cette tradition, se prépare à accueillir les autorités gouvernementales à l'événement annuelle se déroulant à Arcahaie.

***Que dire d'un show annonçant la mort du Premier ministre ?**

C'est sur l'internet, Ariel Henry, dans une conversation avec un homme dont le visage reste invisible, qui prétend être nommé Adyel Alcide (ou Adyel Aricide), et qui, durant 16 minutes, s'est entretenu, à distance, avec Ariel Henry, le Premier ministre de facto. Debout dans un décor où il est écrit : « ***Cérémonie d'Installation du Haut Conseil de la Transition*** ». En outre, on voit les membres du Haut Conseil sur le vif et des scènes de personnes qui seraient des assistants à la cérémonie.

Et voilà Ariel Henry, debout, derrière un bureau en conversation avec cet homme, qui se dit être originaire de Plaisance, dans le Nord, un voyant de grande renommée. Pour commencer, il dit qu'-Ariel Henry « *sera mort dans deux jours* ». Et M. Henry de répondre : « *Nous sommes au lundi 15 mai* ». Et l'homme d'ajouter : « *Veuillez dire l'heure exacte* ». Et Ariel d'affirmer et de demander des

Suite en page 9

Jounal 17- 24 mai 2023.qxp_HO 5/17/23 5:43 AM Page 9

NOUVELLES BRÈVES ET COMMENTAIRES

Suite de la page 8

explications sur la manière dont se déroulera sa mort. Le voyant de dire que c'est «*selon Esaïe 41, les versets 13 à 21* ». Alors Ariel répondit qu'il connaît sa Bible, qu'il lui soit permis de consulter sa Bible. C'est fait. Il lit pendant que l'homme en question fait des commentaires, revenant toujours à sa prédiction : « *Aryèl Anri ap mouri nan 2 jou* » (Ariel Henry mourra dans deux jours). Il a été assez précis. « *Ce sera mercredi (aujourd'hui) avant 11 heures 59*».

Tout cela semble confirmer qu'Ariel Henry n'aura pas l'opportunité de participer à la fête du drapeau qu'il a décidé de commémorer au Cap, et non à l'Arcahaie.

Alors, on se demande pourquoi ce montage orchestré par Ariel Henry ? Assurément, il n'accepterait d'être avili par un certain voyant, dans une conversation qui s'est déroulée en présence de toute une assemblée durant 16 minutes.

J'ose dire que, sachant qu'il ne pourra pas faire le déplacement au Cap, à cause des critiques virulentes de sa décision unilatérale de délocaliser l'événement historique de l'Arcahaie, il court un grand danger, surtout suite à des manifestations monstres orchestrées contre lui au Cap-Haïtien. Aussi a-t-il concocté ce scénario à la dernière minute, disant que c'était le lundi qu'il a été averti, selon ses dires dans la vidéo.

Alors, pourquoi mettre la vidéo en circulation seulement hier (mardi après-midi). Assurément, le communiqué de l'ambassade américaine du lundi, annonçant que tous ses employés sont interdits d'aller au Cap-Haïtien, entre le 17 et le 21 mai, est à la base de ce montage. Ariel Henry pourrait toujours dire que lui aussi, il est un employé de l'ambassade. N'est-il pas vrai qu'il est le protégé de la communauté internationale, surtout du patron américain ?

Je demeure convaincu que, passé midi, aujourd'hui (mercredi), Ariel Henry sera encore bien vivant. Sans doute, lancera une autre vidéo, avec un interlocuteur différent, histoire de démontrer sa puissance, au point de conjurer la mort. Et notre prophète de malheur, au nom reste mystérieux aura perdu le pari. Il en restera imperturbable. Car, il a été bien rémunéré pour jouer le rôle. Mission accomplie !

Pierre Quiroule II
17 mai 2023
raljo31@yahoo.com

Trente années de Prêtrise/Thirty years in the Priesthood!

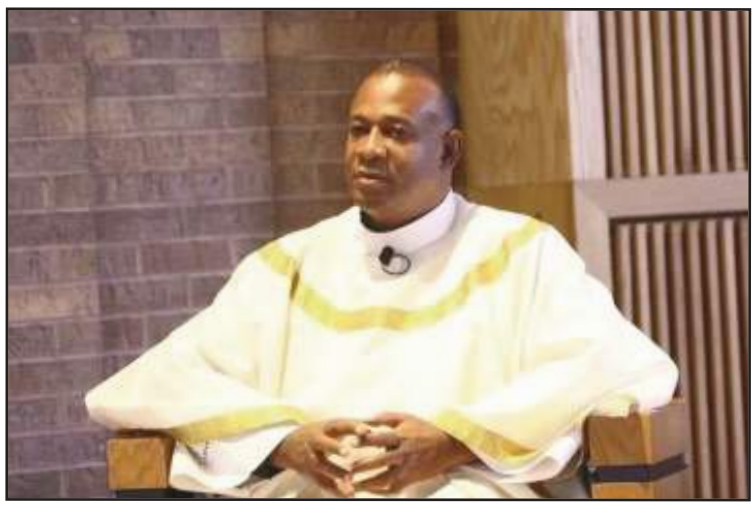
By Lola Poisson

The fun is on Saturday night, May 20, at 7:00 pm, to celebrate the 30th anniversary of priesthood of Reverend Father Jean Miguel Auguste! The event will be held at the cafeteria of the church, at 147-65 249th Street, in Rosedale (Queens) N.Y., 11422. The next day, Sunday, May 31, at 4:00 pm, the religious celebration will take place at the St. Pius X Church, 249-03 147th Drive, still in Rosedale, adjacent to the cafeteria.

This will be the occasion to witness Father Miguel, as he is fondly called by his friends and parishioners, in what he does best, being an inspiring priest, instilling in his audience the desire to remain in God's sight, preparing to finally meet Him at the end of one's journey.

Thirty years of sacrifice, *« sacrifice par amour »* of God and humanity!

Dr. Paultre Desrosiers, a longtime friend of Père Miguel, is able to describe him as he alone can.



Father Miguel Auguste

Dr. Desrosiers asserts that his friend has a calling from God which he takes seriously, something that shows in his relationship with friends and parishioners. Rather than trying to find the right words to describe Father Miguel, I prefer to let Dr. Desrosiers tell it like it is.

"…Depuis 30 années, tout son être **vit** et **proclame** le message du Christ. Père Miguel fait partie de celles et ceux qui, par leur engagement à la vie religieuse, vivent leur sacerdoce comme une surprise continuelle de Dieu.

« Le Père Jean-Miguel Auguste a vécu son sacerdoce avec joie et sa vie de prêtre est une rencontre progressive avec Jésus. La joie de l'Évangile remplit le cœur de ceux et celles qui rencontrent Jésus, non pas pour les amoindrir mais pour les agrandir. L'expérience de ses trente années de sacerdoce est aussi marquée par la fidélité de Dieu, qui a toujours été présent dans sa vie et dans son ministère, dans les moments heureux comme en des temps difficiles. Pour lui, le sacerdoce est toujours un signe de l'au-delà.

« … La vocation ou appel à devenir **prêtre** est un désir intérieur que Dieu met dans notre cœur et qui nous pousse à aimer Dieu plus que tout et à aimer le prochain comme nous-mêmes. Ce désir intérieur nous presse, sans cesse, à nous donner entièrement à Dieu en vue du bien de la personne humaine et du monde **«…** Le Père Miguel a toutes les qualités d'un **bon prêtre.** C'est un homme serviable, aimable et humble. Il est aussi un bon orateur aussi bien lorsqu'il fait la Messe à l'église que lorsqu'il organise des rencontres de conscientisation pour le ***sauvetage*** et le ***relèvement*** de notre pays, ou tout simplement dans des activités au sein de sa paroisse. L'éloquence est une qualité essentielle pour tous ceux qui souhaitent se consacrer à la prêtrise".

May God continue to bless Father Miguel, that he may always be the **Père Miguel** who encourages us to stay in God's path during our journey until we are with our ***Heavently Father*** forever!

L.P.

Regarding the life of Jean Gérard Louisias, who passed away on March 22

As was briefly mentioned in the ***Nouvelles Brèves et Commentaires*** column in the in the edition of last week, we offer our readers a bird's eye view of the life of Jean Gérard Louisias, as presented by our collaborator, former Major Gérard Salomon who, in his book *"A Relevant Historical Overview of Political Struggles in Haiti"* makes positive mention of him on page 99. He had proposed him as Minister of Commerce in the government of General Prosper Avril. Mr. Louisias also had represented President Ertha Pascal Trouillot as Ambassador to Colombia, where she paid him and his family a visit in 1990.

He died in Haiti, on March 22, at age 88, but Mr. Louisias's fu ne ral service was at the Powell Fune ral Home in Amityville, N.Y., on April 29, reflecting the fact that almost all in his close family and other relatives resided in the U.S. Thus, the corpse was transported to New York, where his children and other relatives, as well as friends, said the last goodbye.

The life and career of Jean Gérard Louisias

He would describe himself as a lover of politics. In every conversation someone had with him, he would always discuss the latest updates in Haitian politics and always made a point to highlight what he would do, if he were the president of Haiti.

Gérard had a tremendous love for Haiti, his country of birth. One of his favorite lines was ***"I do not want to be Black twice,"*** in reference to why he didn't change his nationality to become a U.S. citizen.

Gérard's mother passed away when he was 14 years old and he had never met his father. Due to being orphaned at such an early age, he recognized the importance of family and valued education for himself and his children.

In the 1960s, he obtained a degree in law in Haiti. One of his major accomplishments in education was leading the Department of Education in Zaire, now known as the Republic of Congo, from 1962 to 1968.

Upon settling in the United States, Gérard went back to

Jean Gérard Louisias

school and, in 1982, obtained a Master's degree in Liberal Arts at Medgar Evers College, in Brooklyn. Upon graduation, he was hired by the College and became Assistant Professor, teaching mathematics. In 1987, he obtained his PhD in Economy and Business administration at Long Island University.

Considering that politics was his first love, Gérard switched careers to work in the Haitian government, seeing that this was an opportunity to build Haitian democracy. In 1988, he called me, his dear friend, and said, *"I am coming back to Haiti to make my contribution to its reconstruction."* Subsequently, he became Minister of Trade/Commerce and Industry from 1988 to 1989, under President Prosper Avril. He had focused on the tremendous injustice and corruption in Haitian government.

From 1990 to 1993, he was Haiti's ambassador to Colombia. On retiring, he continued to be a consultant to the Haitian government until 2015. Indeed, he remained an avid lover of politics until he passed away.

Condolences to all family members

Jean Gérard Louisias is survived by his children: Patrick Henry Michel Louisias, Gérard Touissant Louisias Jr., Emilie Louisias Calixte, Jeffrey Louisias, Dr. Margee Louisias and son-in-law Dr. Anthony Alexander Prince, Dina Jones and James Carter; by his grandchildren: Brittney, Kiara Monae, Safia Marie-Claudette, Maikenzie Denise and Béatrice, all Louisias; Elisa, Gabriella and Stéphanie Auguste; Christian Andrew and Gabriel Alexander Prince; and two great-grandchildren.

Gérard also leaves a multitude of nieces, nephews and cherished friends. He was preceded in death by his wife Marie-Thérèse St. Surin and their son Stanley Louisias; by his siblings Carmen St. Preux, Émile Philogène, Joseph Louisias Sr. as well as by his niece Sandra Louisias-Morisseau.

May he rest in peace!
RAJ

Jounal 17- 24 mai 2023.qxp_HO 5/17/23 5:43 AM Page 10

ÉDITORIAL

Le PHTK sous Ariel Henry continue la destruction d'Haïti !

Si le peuple haïtien, dans sa quasi-totalité, cherche à se défaire de l'administration du Dr Ariel Henry pour son incompétence administrative et ses politiques antinationales stériles, cet objectif se justifie pour une raison encore pire. Se faisant l'exécutant du projet du Parti haïtien tèt kale (PHTK) pour la nation, il n'a point sa place à la primature, ou nulle part dans l'administration du pays. Se révélant, encore une fois, dans le déplacement de la célébration de la fête de notre bicolore, de l'Arcahaie au Cap-Haïtien, le projet de destruction de l'Histoire de notre pays continue sans désemparer. Ce plan criminel, de toute évidence d'inspiration exogène, doit appeler à la mobilisation de tous les Haïtiens authentiques pour mettre fin à cette ultime dérive de ce régime illégal et illégitime.

La décision prise, semble-t-il, à l'improviste, de célébrer la fête du drapeau, à la seconde ville d'Haïti, est loin d'être un événement fortuit et innocent. Elle s'inscrit dans le cadre du projet PHTIiste consistant à dénaturer l'histoire de la création de la République charriant des événements ayant entraîné la déchéances des puissances esclavagistes. Dans la mesure où la création du drapeau bleu et rouge, à L'Arcahaie, le 18 mai 1803, marque la naissance de l'État haïtien, même avant la victoire, à Vertières, le 18 novembre de la même année menant à la proclamation de l'Indépendance de cette terre, le 1er janvier 1804.

Comprenant le sens de ces hauts faits historiques, nos aïeux ont pris la décision et œuvré, par leurs actes et décisions, à perpétuer la mémoire de ceux-ci. Aussi de ces dates et de ces lieux, où ils s'étaient déroulés, en ont-ils fait des étapes et des sites sacrés dignes d'être gravés, en permanence, dans la mémoire des différentes générations.

Voilà des dates, dont la commémoration annuelle, en Haïti, enfonce le couteau dans la plaie honteuse des nations, composées exclusivement de Blancs, ayant passé des siècles à maltraiter les Africains importés du continent noir, et dont la sueur et le sang ont alimenté les infrastructures de construction des fortunes européennes et d'-Amérique du Nord. Dans de vastes plantations agricoles et dans l'exploitation des mines, surtout d'or, des pays exploitant, surtout la Caraïbe et les Amériques (du Sud et du Centre); ainsi que leurs cousins se faisant maîtres du Nord de ce continent, infligeaient le même traitement aux Noirs importés dans les mêmes conditions et enfoncés, au même titre, dans l'exploitation agricole et minière.

Assurément, l'accumulation de fortunes colossales, à peu de frais, parvenue à un arrêt brutal inattendu, le 18 novembre 1803, provoquée par la victoire des va-nu-pieds de Saint Domingue sur l'Armée française, à l'époque la plus grande puissance de la planète, constituait une réalité inadmissible. Aussi les anciennes puissances coloniales, toutes les tailles confondues, ne rataient jamais l'occasion, directement ou indirectement, de perpétrer des attaques sur l'ancienne colonie française, pour exiger des rançons dans des conditions humiliantes, imposant des blocus sur le nouvel État.

En effet, l'histoire post-Vertières regorge d'événements marquant la volonté des anciennes puissances esclavagistes d'effacer de la mémoire collective du monde les faits qui ont forgé l'indépendance du peuple haïtien. Et entraînant, par voie de conséquence, la liberté des peuples asservis de la planète.

Avant les Américains, profitant du chaos dans lequel était plongé le pays, à la faveur de l'assassinat du président Vilbrun Guillaume Sam, en 1915, la marine allemande étaient venue exiger une rançon pour un ressortissant d'Allemagne, dans l'affaire Luders, en décembre 1899. Les bateaux allemands revinrent à la charge, en septembre 1902, dans le cadre d'un conflit interne, l'incident du général Killick, dont la canonnière avait arraisonné un navire commercial allemand.

La prochaine intervention militaire des anciens esclavagistes, un méga coup de force contre la première république noire du monde, fut orchestrée par les États-Unis d'Amérique du Nord, le 28 juillet 1915. À l'instar de la France, auparavant, ayant réclamé une rançon, en guise de dédommagement aux colons chassés par la victoire des esclaves, Washington s'empara des réserves d'or d'Haïti pour satisfaire aux exigences de la National City Bank of New York, aujourd'hui appelée Citibank. Le jour du débarquement des 330 marines américains, à Port-au-Prince, une brigade se dirigea vers la Banque nationale pour en extraire les réserves d'or, soit USD 500 000 $, l'équivalent de USD 13 536 508, en 2021.

Cet acte posé par les troupes américaines s'inscrit dans le cadre de la même diplomatie canonnière et de banditisme militaire auxquels avait recouru le roi français Charles X imposant 90 millions de francs, ou l'équivalent de USD 21 milliards $ comme « *compensation* » aux planteurs victimes « *de pertes de propriétés et d'esclaves* ».

Aux yeux des États esclavagistes, la victoire des esclaves de Saint Domingue ayant donné lieu à la création de la première République noire du monde et à la libération de tous les esclaves de la planète constitue une humiliation insupportable et une perte incalculable, une situation qu'ils se sont évertués à renverser, à plusieurs occasions, à travers des siècles.

Cela se traduit en une campagne permanente de tout ce qui rappelle l'ultime défaite du colonialisme par des Africains arrachés de leur continent, y compris les dates et les lieux marquant les hauts faits de la lutte anti-esclavagiste.

Si depuis le 1er janvier 1804, date de la proclamation de l'indépendance d'Haïti, par Jean Jacques Dessalines, la nation, jusqu'au début des années 80, à travers ses dirigeants authentiquement patriotes, gardait jalousement le souvenir des moments de ces combats glorieux, précieusement, à l'occasion de cérémonies commémoratives annuelles, une nouvelle génération de dirigeants a lancé le processus de déconstruction de l'État.

À cet effet, l'insécurité, qui s'est imposée progressivement, depuis 1995, intensément, à la capitale, mais aussi dans les provinces, avec Aristide, mais encore plus systématiquement, à l'arrivée au pouvoir de Michel Martelly, constitue l'arme la plus puissante des apatrides au pouvoir. La tolérance affichée par les autorités PHTKistes, surtout sous Jovenel Moïse, laissant les gangs armés opérer en toute impunité, font de ces derniers les alliés du pouvoir, des auxiliaires politiques des dirigeants.

Cette stratégie mise en œuvre pour faire disparaître l'État haïtien avait porté le président de facto défunt à renoncer à la tenue, à Vertières, de la commémoration annuelle, le 18 novembre, de la bataille historique; aussi bien que le pèlerinage annuel à Marchand-Dessalines, dans l'Artibonite, le 17 octobre, confinant cet événement à Port-au-Prince où a été interrompu le dépôt traditionnel, au buste de l'Empereur, à Pont-Rouge, d'une gerbe de fleurs en sa mémoire. Le 17 octobre 2021, Moïse et sa suite furent obligés de vider les lieux en catastrophe pour échapper à une attaque menée par Jimmy Chérizier, alias Barbecue, et ses hommes. Sous l'administration de Jovenel Moïse, le Musée du Panthéon national (MUPUNA) a été converti aussi en site d'accueil de la fête commémoratives de la création du drapeau, en raison des menaces de manifestations violentes, par des opposants révoltés par sa politique antinationale.

Présentement, Ariel Henry, arrivé à la primature, sous le double chapeau de Premier ministre et de président de facto, installé par le CORE Group et Washington, a pris l'ultime décision, par rapport à la stratégie de déconstruction de l'État du PHTK. Aussi a-t-il programmé la tenue de la fête du drapeau au Cap-Haïtien, la deuxième ville du pays, la capitale historique, sous le régime esclavagiste. Dès lors, il confirme la stratégie PHTKiste de destruction de l'État haïtien.

Au nom des héros de l'indépendance d'Haïti et de leur postérité, cette entreprise nationaliste ne doit pas aboutir. En ce sens, les patriotes haïtiens, toutes tendances politiques et couches sociales confondues, doivent s'abstenir de participer à toutes activités gouvernementales décrétées par Ariel Henry et son équipe, à l'occasion du 18 mai. C'est donc un geste hautement patriotique de s'associer au boycott de la fête du drapeau, que le Premier ministre de facto a décrété au Cap-Haïtien, cette année. Les Capois ont l'obligation de rejeter sa décision et de dénoncer haut et fort la présence du Dr Henry et des membres de son gouvernement, dans la fière Cité chistophienne, le 18 mai 2023. Car la destruction de l'Histoire d'Haïti équivaut à la disparition du pays.

HAITI OBSERVATEUR

Haïti-Observateur
P.O. Box 356237
Briarwood, N
Y 11435-6235Tél.
(718) 812-2820

SUBSCRIPTION FORM
BULLETIN DE SOUSCRIPTION

Haïti
Haïti-Observateur
90, Avenue John Brown, Série étoile
Port-au-Prince, Haïti
Tel: (509) 3034 7983 ou
(509) 223-0783

CANADA
Haïti-Observateur
Gérard Louis Jacques
514 201 6434
12 mois CA CANADA
12213 Joseph Claoué
Montréal H3M2X7

EUROPE, AFRIQUE ET ASIE
Un service postal est offert à partir de Paris. Entendez-dire s'adresser à:
Jean Claude Vilbrun
13 K Avenue Kléberg, Ap 81 Apt. 14
93310 Le Pré St. Gervais France
Tel: 33 1 43 63 28 10

ÉTAT-UNIS
1 an (12 mois)
46.00 $ US pour six (6) mois
90.00 $ US pour un (1) an

AFRIQUE ET ASIE
553.00 FF pour six (6) mois
1006.00 FF pour un (1) an

CARAÏBE ET AMÉRIQUE LATINE
1 an (12 mois)
073.00 US pour six (6) mois
$ 135.00 US pour un (1) an

EUROPE
73 EUROS pour six (6) mois
135 EUROS pour un (1) an
Par chèque ou mandat postal en francs français

NOM/NOM
Company/Compagnie
Address/Adresse
City/Ville State/État
Zip Code/Code Régional Country/Pays
Toutes abonnements sont payables d'avance par chèque ou mandat postal.

Jounal 17- 24 mai 2023.qxp_HO 5/17/23 5:43 AM Page 11

EDITORIAL

The PHTK under Ariel Henry continues the destruction of Haiti!

If the Haitian people, in its quasi-totality, seeks to get rid of the administration of Dr. Ariel Henry for its administrative incompetence and its sterile anti-national policies, this objective is justified for an even worse reason. As the executor of the Haitian Bald-Headed Party's (French acronym PHTK) project for the nation, he has no place in the primacy, or anywhere in the country's administration. Revealing itself, once again, in the displacement of the celebration of the feast of our bicolor, from Arcahaie to Cap-Haitian, the project of destruction of the History of our country continues unabated. This criminal plan, obviously of exogenous inspiration, must call for the mobilization of all authentic Haitians to put an end to this ultimate drift of this illegal and illegitimate regime.

The decision taken, it seems, out of the blue, to celebrate the Flag Day in Haiti's second largest city, is far from being a fortuitous and innocent event. It is part of the PHTIist project of distorting the history of the creation of the Republic, which includes events that led to the fall of the slave powers. Insofar as the creation of the blue and red flag, in L'Arcahaie, on May 18, 1803, marks the birth of the Haitian State, even before the victory, in Vertières, on November 18 of the same year leading to the proclamation of the Independence of this land, on January 1, 1804.

Understanding the meaning of these great historical facts, our ancestors took the decision and worked, by their acts and decisions, to perpetuate the memory of them. Also, of these dates and these places, where they had taken place, they made of them stages and sacred sites worthy to be engraved, permanently, in the memory of the various generations.

These are dates whose annual commemoration in Haiti digs the knife into the shameful wound of nations, composed exclusively of whites, who have spent centuries mistreating Africans imported from the dark continent, and whose sweat and blood have fueled the construction infrastructure of European and North American fortunes. In vast agricultural plantations and in the exploitation of mines, especially of gold, exploiting countries, especially the Caribbean and the Americas (South and Central), as well as their cousins making themselves masters of the North of this continent, inflicted the same treatment on imported blacks under the same conditions and sunk, in the same way, in agricultural and mining exploitation.

Certainly, the accumulation of colossal fortunes, at little cost, which came to an unexpected sudden halt on November 18, 1803, provoked by the victory of the rag-tag army of Santo Domingo over the French Army, at that time the greatest power on the planet, constituted an inadmissible reality. Thus, the former colonial powers, of all sizes, never missed an opportunity, directly or indirectly, to perpetrate attacks on the former French colony, to demand ransoms under humiliating conditions, imposing blockades on the new state.

Indeed, the post-Vertières history is full of events marking the will of the former slave powers to erase from the world's collective memory the facts that forged the independence of the Haitian people. And as a consequence, the freedom of enslaved peoples around the world. Before the Americans, taking advantage of the chaos in which, the country was plunged, thanks to the assassination of President Vilbrun William Sam, in 1915, the German navy had come to demand a ransom for a German national, in the Luders affair, in December 1899. German ships returned to the charge in September 1902 in an internal conflict, the General Killick incident, whose gunboat had boarded a German commercial vessel.

he next military intervention of the former slaveholders, a mega coup de force against the world's first black republic, was orchestrated by the United States of North America on July 28, 1915. Like France, which had previously demanded a ransom as compensation to the colonists driven out by the victory of the slaves, Washington seized Haiti's gold reserves to satisfy the demands of the National City Bank of New York, now called Citibank. On the day the 330 U.S. Marines landed in Port-au-Prince, a brigade headed to the National Bank to extract the gold reserves, which amounted to $500,000, the equivalent of $13,536,508, in 2021.

This act by U.S. troops was part of the same gunboat diplomacy and military banditry that French King Charles X used to impose 90 million francs, or the equivalent of $21 billion, as "compensation" to planters who were victims of "property and slave losses.

In the eyes of the slave states, the victory of the slaves of Santo Domingo in creating the world's first black republic and freeing all the slaves of the world was an unbearable humiliation and an incalculable loss, a situation they have worked hard to reverse on several occasions over the centuries.

This translates into a permanent campaign of everything that recalls the ultimate defeat of colonialism by Africans torn from their continent, including the dates and places marking the high points of the anti-slavery struggle.

If since January 1, 1804, the date of the proclamation of Haiti's independence by Jean Jacques Dessalines, the nation, until the early 1980s, through its authentically patriotic leaders, jealously guarded the memory of the moments of these glorious battles, preciously, on the occasion of annual commemorative ceremonies, a new generation of leaders launched the process of deconstructing the state.

To this end, insecurity, which has been progressively imposed since 1995, intensively, in the capital, but also in the provinces, with Aristide, but even more systematically, with the arrival in power of Michel Martelly, constitutes the most powerful weapon of the stateless people in power. The tolerance shown by the PHTKist authorities, especially under Jovenel Moïse, allowing the armed gangs to operate with impunity, makes them allies of power, political auxiliaries of the rulers.

This strategy of disappearing the Haitian state led the de facto president to abandon the annual commemoration of the historic battle of Vertières on November 18, as well as the annual pilgrimage to Marchand-Dessalines in Artibonite on October 17, confining the event to Port-au-Prince, where the traditional wreath-laying at the bust of the Emperor in Pont-Rouge was interrupted. On October 17, 2021, Moïse and his retinue had to leave in a hurry to escape an attack led by Jimmy Chérizier, alias Barbecue, and his men. Under the administration of Jovenel Moïse, the Museum of the National Pantheon (MUPUNA) was also transformed into a site of commemorative celebration of the creation of the flag, due to threats of violent demonstrations by opponents revolted by his anti-national policies.

Currently, Ariel Henry, who arrived at the Prime Minister' Office wearing two hats, that of Chief of Government and President de facto, installed by the CORE Group and Washington, has taken the ultimate decision, in relation to the PHTK's strategy of deconstruction of the state. He has scheduled the flag party in Cap-Haitian, the country's second largest city and the historic capital under the slave regime. From then on, he confirms the PHTKist strategy of destruction of the Haitian State.

In the name of the heroes of Haitian independence and their posterity, this nationalist enterprise must not succeed. In this sense, Haitian patriots, all political tendencies and social strata included, must abstain from participating in any governmental activity decreed by Ariel Henry and his team, on the occasion of May 18th. It is therefore a highly patriotic gesture to join the boycott of Flag Day that the de facto Prime Minister has decreed in Cap-Haitian this year. Cap-Haitians have an obligation to reject his decision and to loudly denounce the presence of Dr. Henry and members of his government in the proud city of Cap-Haitian on May 18, 2023. For the destruction of Haiti's history is tantamount to the country disappearing.

HAITI OBSERVATEUR

Haiti-Observateur
P.O. Box 356237
Briarwood, N
Y 11435-6235Tél. (718) 812-2820

SUBSCRIPTION FORM
BULLETIN DE SOUSCRIPTION

Haïti
Haïti-Observateur
98, Avenue John Brown, Sème étage
Port-au-Prince, Haïti
Tel. (509) [illegible]
(509) 223-0765

CANADA
Haïti-Observateur
Gérard Louis Jusquiste
514 [illegible]
[illegible]
12215 Jusqu'à Québec
Montréal H3M 2Y7

EUROPE, AFRIQUE ET ASIE
Un service spécial est assuré à partir de Paris. Entendre doit s'adresser à: Jean Claude Valleron
13 K Avenue Matheson, Pl 81 Apt. 14
93310 Le Pré St. Gervais France
Tel. 133 1 43 63 28 10

ÉTAT-UNIS
[illegible]
[illegible] $ US pour six (6) mois
90.00 $ US pour un (1) an

AFRIQUE ET ASIE
[illegible] FF pour six (6) mois
1005.00 FF pour un (1) an

CARAÏBE ET AMÉRIQUE LATINE
[illegible]
[illegible] pour six (6) mois
[illegible] pour un (1) an

EUROPE
75 EUROS pour six (6) mois
135 EUROS pour un (1) an
Prix indiqués ou mandat postal en monnaie française

Nom/Name
Company/Compagnie
Address/Adresse
City/Ville
State/État
Zip Code/Code Régional
Country/Pays
Indiquez nouvelle souscription ou renouvellement par chèque ou mandat postal

Jounal 17- 24 mai 2023.qxp_HO 5/17/23 5:43 AM Page 12

Suite de la page 16

édérations membres leur demandant d'encourager la pratique du football féminin ; en Haïti lors du Con grès de la FHF aux Cayes, dans la presqu'île de Mazicaque, en 1976, la pratique du football féminin fut officialisée et la commission nationale de football fémi nin affiliée; en ce sens, le club ac tuel de Corventina, le stade de Reims joua un rôle primordial dans cette ascension du football féminin, chez nous, puisque cette équipe d' avant-garde parcourut le monde jouant des matches amicaux, qui furent une excellente promotion pour le football féminin; les trois matches joués au stade Sylvio Cator furent décisifs; les démonstrations des champenoises condui tes par un journaliste du quotidien de champagne Pierre Geoffroy, l'union achevèrent de convaincre l'opinion géné rale, surtout les nombreux réticents sur la viabilité et l'avenir as suré et à succès du football féminin. Après ces trois matches, au stade, encouragés par l'ambassade de France et le Ci ment d'Haïti, la discipline s'installa solidement en Haïti, et pour de bon.

En 1976, l'équipe nationale féminine, entraînée par Raphaël Delatour, Jean Marie Jean-Baptis te, Fresnel Duchatelier l'équipe féminine fit même une tournée en France jouant des matches à Paris (Saint Maure) et à Reims, à Vitry le François, ce qui fut une grande première, puisque c'était la première fois, dans l'histoire, hormis le Mondial 1974, en Allemagne, qu'une équipe haïtienne se produisit en France. La Ligue féminine, dirigée par des journalistes de premier plan de l'époque, Jean-Claude Sanon, Yves Jean- Bart, Alix Carré, Gréguy Eugène, Ray mond Jean-Louis, Antonio Laura din, Gilbert Fombrun, Lesly Jac ques, Alex Saint-Surin, etc. continua cet effort d'implantation du football féminin, mais trouva peu d'aide pour le faire avancer, car la Sélection nationale féminine n' était pas prise en charge par la Fédération haïtienne de footbal (FHF). Les résultats de la Sélec tion nationale furent un peu mo yens, jusqu'en 2000, avec l'arrivée de nouveaux dirigeants, dont plusieurs étaient déjà engagés à fonds dans le mouvement du football féminin. Avec cette nouvelle vision de la FHF, il y eut donc une attention encore plus soutenue au football féminin, particulièrement une stratégie de développement des équipes nationales, notamment l'arrivée de Mme Hansy Raymond Lescou flair comme président, Guemps Joseph, secrétaire général, Antoi ne G. Collat, Anélia Salomon, à la tête de la Ligue féminine, la FHF développa une politique d'équipe nationale. En 1991, Haïti eut même l'honneur d'organiser la CONCACAF féminine, éliminatoire de la première Coupe du monde féminine, avec des équi pes comme les Américaines, les Canadiennes, les Mexicaines, Trinidadiennes. En avril 1991, les Américaines, royales, trop fortes pour le tournoi surnommées De sert Storm (par analogie avec la guerre USA/ Irac à l'époque). Le président Jean-Bertrand Aristide venait d'arriver au pouvoir, avec René Préval comme Premier mi nistre mit de grands moyens à la disposition de la FHF et du comité d'organisation que présidait Yves Jean-Bart.. À cette époque, le pays vivait dans une sorte d'euphorie générale, de rêve permanent, donc le tournoi se joua dans une ambiance de « *kè kontan* », de fête, une euphorie extraordinaire avec un stade rempli d'enthousias tes tous les soirs, même si tout faillit tourner au drame, sur la fin de l'événement, lorsque Haïti fut battue (2-4) par Trinidad, en match de classement, et il a fallu les soldats du corps des Léopards, tard dans la nuit, pour évacuer des vestiaires les joueuses haïtiennes à qui une foule de militants furieux voulut faire un mauvais sort pour cette défaite.Corventina (Corven Dumornay), avec ses coéquipières de l'AS-Tigresses championnes nationales 2018; Dayana Pierre-louis, Beurnangue Adrien, Phiseline Michel, Naphta line Clerméus.

Melchi Daëlle Corventina Dumorney et son soulier d'or.

La FHF prend en charge le football féminin

Avec l'arrivée d'un nouveau comité à la FHFm en 2000 et son slogan « *Le football se prend en charge* » remplaçant le Comité de normalisation de la FIFA (1998-2000), les sélections fémini nes furent aussi prises en charge, désormais par la FHF, et depuis lors, le football féminin prit un autre niveau. Ainsi, dès 2002 Haïti était présente à Tobago, aux éliminatoires de la première Cou pe du monde féminine U19, dont la phase finale se joua en Thaï lan de, avec Wilner Étienne et l'Ar gentin Claudio Fream comme coaches, Haïti aligna une belle formation de jeunes, qui s'entraînait pendant plus d'une année sur le terrain du groupe Bigio : Nata cha Cajuste, Darlene Boursi cot, Darline Lundy, Paola Jean, Love lie Sanon, Friska Badio, une jeu ne formation qui s'était entraînée une année entière, mais sans pour voir rien, face au rouleau compresseur américain. En 2012, la FHF, pour élever le niveau de compétitivité de sa Sélection fémi nine, la déménagea toute l'année aux USA, pour s'entraîner dans l'Indiana, aux USA, sous la houlette d'un coach américain, SHEK Burowsky, un bénévole. L'équipe nationale joua à titre de club le championnat féminin ré gulier et la progression fut évidente. Parallèlement la FHF décida de lancer un programme d'élites en recrutant des jeunes filles dès 10-12 ans, dans un programme Football- Études. Ainsi fut créé et lancé le programme d'élites Camp Nous. Et ce fut le déclic !

Le football féminin vers les sommets

Nérilia, Batcheba, Isnada, Sove li ne, Phiseline, Jonie, Jennifer fu rent les premiers joyaux de ce pro gramme modèle. Jeunes, garçons et filles, sont recrutés très tôt dans un centre disposant de toutes les facilités techniques, avec des formateurs, haïtiens et étrangers, de haut niveau, et dès la première sortie Haïti tint tête au Canada, en U15 (0-0), cinquième nation football féminin FIF, à Caïman Islands, en 2014. Nérila fut soulier d'or, alors que Haïti gagna tous les autres matches. Du coup, ce fut la folie pour ces générations sorties de Camps Nous. L'année d'après, en U17, Haïti bouscula le Canada, en match de poule, mais butta, lors du dernier match, et rata la Coupe du monde FIFA U17, en Jordanie, en 2016. Et puis obtint une première consécration à Trinidad, en U20 en 2018, battant le Canada pour s'offrir le billet qualificatif et tenant tête (0-0), en demi-finale aux USA première nation mondiale. C'est sur cette même formation qu'Haïti comptait pour se qualifier pour le Mondial d'Australie, 2023. Dommage, la crise décima le groupe du Mondial France 2018, qui perdit de nombreuses titulaires, en 2020, et n'eut pas la même réussite dans ce Mondial, que les jeunes attendaient pour décrocher le billet qualificatif, en 2023.

Ces prestations sont de niveau mondial et dans toute cette épopée se distingue une gamine, un petit bout de femme. La FHF a établi un réseau de techniciens dans toutes les régions du pays, bénévoles à 100 %, ils sont les yeux de la FHF, partout guettant les talents, garçons ou filles, dans tous les terrains vagues du pays. Ces conseillers techniques régionaux ont les yeux partout et préparent toute l'année leur équipe de jeunes pour l'opération de détection qui se tient à Croix-des-Bouquets, chaque mois de septembre, avant la rentrée scolaire, une année pour les filles, l'année suivante pour les garçons. Cor ven, elle, est arrivée hors détection, amenée à la FHF par l'entraîneur national, Jean-Claude Josa phat, en début d'été, de la ville de M i r e b a l a i s .

Faite pour la gloire

Dès la première séance sur les magnifiques terrains de Camp Nous, on découvre l'oiseau rare. La gamine a une frappe de mule, et son centre de gravité bas lui per met de résister aux charges, tandis que sa puissance dans les duels est phénoménale. Elle épate les coaches et elle est surclassée pour tous les tournois. Une anecdote : lors des séances de tirs aux entraînements, dès qu'arrive le tour de Corven, la gardienne déserte vite l'espace des buts. *Mwen pap kite Kòven kase bra m*, ses tirs étant d'une puissance inouïe. Autre anecdote : en 2016 la maman qui bénéficie d'un visa de résidence pour elle et Corven et vint donc la chercher pour voyager aux États-Unis. Surprise incroyable : la FHF supplie la maman de la laisser, car aux US elle ne pourra pas percer, persuadant la ´mère que la petite est de la race rare de phénomène du football. La mère, à con tre-cœur, donna son accord. La fifille sera un phénomène mondial et lui offrit d'amener la voir la vedette quand elle voudra. Inutile de vous raconter dans quel état de fureur était cette mère lorsque, sans aucune raison, les dirigeants décidèrent de fermer Camp Nous. Travailleuse ambitieuse Corvin resta seule à travailler avec une coéquipière, Phiseline, dans l'immensité du Centre.

Ainsi, à 14 ans, elle rayonne de classe, en Grenadière, en U17, en éliminatoire FIFA; à 15 ans, la FHF obtient de la FIFA qu'elle joue la phase finale de la Coupe du monde féminine U20, en Fran ce, après la qualification obtenue en janvier 2018. Elle fait mal, même face aux poids lourds allemands et ses tirs lourds sur coups francs ont secoué à chaque fois Chinoises, Allemandes et Nigé ria nes. Fin 2018, le président de la FHF accompagnant l'entraîneur national Collat et le président de l'Académie d'élite, M. Chevry, partent pour un stage, et ainsi l'ex poser, à Lyon. Dès les premières séances, c'est le coup de foudre. Elle n'est guère intimidée par les méga stars lyonnaises, et Lyon, qui en a vu d'autres, tombe sous le charme, mais vu l'âge, elle est obligée d'attendre ses 18 ans. En 2019, grosse alerte ! La gamine est tenue en dehors des terrains par des douleurs à répétition à l'ai ne. Cela dure, des mois, toute une année. Soucieux, paniqués, mê mes les dirigeants de la FHF font le sacrifice de la faire voyager jusqu'en France, à Bastia, chez une chiropractrice, qui la connaît bien. Là, non seulement elle est hébergée par Alicia Cerulli et soignée plusieurs semaines durant, à distance l'experte française la suit, et la remet sur pied « *djanm* ». Mais, mieux, la practicienne vient jusqu'en Haïti avec son père, également expert, pour booster Cor ven, tout en profitant pour soigner, ici sur place, d'autres blessés haïtiens. Corven revient au super top et se déplace d'ailleurs lors du tournoi U20 FIF de Santo Domingo où Corven était en dé monstration terminant soulier d'or avec une cascade de buts, dé crochant ballon et souliers d'or. L'année dernière, la FHF lui causa un tort immense de ne pas l'aligner, ni la convoquer, Tabita et Pétit-Frere aussi pour les qualifications U20 FIFA déroulées à Santo Domingo, en mars 2020. Elle a raté une opportunité de glaner d'autres distinctions, et surtout de n'avoir pu qualifier Haïti pour un deuxième Mondial, car elle seule aurait pu galvaniser les autres bonnes jeunes de cette jeune équipe. N ne peut imaginer

Suite en page 12

Jounal 17- 24 mai 2023.qxp_HO 5/17/23 5:43 AM Page 13

Suite de la page 16

r jusqu'où elle irait étant au sommet et renforcer la légende autour de son nom en jouant une deuxième phase finale d'affilée. C'était d'autant plus incompréhensive qu'une semaine avant, elle était à Santo Domingo, en roue libre, surtout l'excellente Tabita Joseph et Bétina, qualifiées en U20, aurait métamorphosé cette sélection championne caraïbe, en U20, donc qui ne manquait pas de grands talents.

Corven va tenter de relever un autre grand défi à Lyon, meilleure équipe du monde, depuis dix ans, un club de super stars, à partir d'août/septembre prochain, dans un effectif lyonnais super riche, mais ayons confiance; en plus de ses qualités naturelles de puissance, de vitesse, elle a d'autres atouts majeurs. Elle est très intelligente, très cultivée; elle a bénéficié d'un développement athlétique scientifique dirigé par des experts dans l'art. Elle est animée d'une soif et d'une passion de travail sans égale et elle connaît son corps. Et plus important encore, elle est animée d'une foi à soulever les montagnes. Très secouée mentalement, lorsque Ernso Lorrence l'accusait de ne pas avoir l'âge, ou lorsque Romain Molina répétait qu'elle et les petites de Camp Nous, une centaine, ont été abusées, mais le soutien de sa fa mille, de ses amis, de la nation haïtienne l'a revigorée, et la voilà bien en selle pour leur faire ravaler leur vomissure et continuer son ascension vers des sommets encore plus élevés, d'autant qu'elle sait où elle veut aller. Go, Corvin !

Contrat AdidasS, ballon d'or et soulier d'or CONCACAF, meil leure jeune joueuse du mon de, révélation du difficile et relevée championnat de France cette année, Corven a déjà fait beaucoup pour son âge et attend le Mondial Océanie pour d'autres conquêtes. Dommage qu'on est inquiet en constatant qu'aucune prise en charge n' a été faite jus que-là pour les jeunes joueuses qui vivent difficilement en Fran ce et la sensation qu'Haïti prend le Mondial avec désinvolture, com me si être présent suffit à notre bonheur.

Il restera une question : jusqu' où Corven peut aller ? En football, les distinctions en clubs sont très importantes, mais pour entrer dans l'éternité et l'immortalité, en sus de devenir une légende com me Pelé, Vorbe, Eusebio, Cruiff, Garrincha, il faut ajouter des ex ploits, une consécration avec son équipe nationale, et c'est là l'inquiétude, car l'usine qui a fabriqué cette perle a été détruite et celles qu'on préparait pour venir à ses côtés, en vue d'autres con quê tes pour Haïti, sont rejetées, mé prisées dans la nature, et ne sont presque plus dans le football de haut niveau; et elles sont près d'une cinquantaine, car la base était large.

Quand on réfléchit à ce que, avec Mikerline en relai, devant aux avants postes, Abaina ou Carémus, à l'aile gauche, Melissa Dacius, pour la dernière passe, Phiseline derrière, pour ratisser et la décharger des tâches défensives, Soveline et Jennifer faisant le ménage derrière, à côté des actrices actuelles, Kethna, Tabita, Sherly, et la grande classe des Cheba, Nérigol, combien Corven serait bien entourée pour inscrire son nom dans l'éternité ! Car, nous n'aurions nullement peur des Anglaises, Chinoises et Da noises.

QUE REVIVE CAMP NOUS, pour créer d'autres champions. En espérant que Dieu entre dans la tête des bandits haïtiens pour rouvrir la mine qui a fabriqué tant de belles championnes.

BRAVO CORVEN ! EX CELSIOR ! PA BLIYE CONTINYE ! FINISH LE JOB DE DÉMONTRER LA VALEUR DE CAMP NOUS; et que les responsables en construisent un dans chaque région du pays !

J.B.

Note de Prosper Avril *

Pour l'édification de tous.

À la publication le 12 avril en cours sur les réseaux sociaux d' une drôle de pétition me con cernant, plusieurs amis m'ont ap pelé pour me faire part de leur in dignation tout en me conseillant de ne pas prêter attention à cette méchante et malhonnête prise de position. Des intellectuels de haut calibre, tels le professeur Patrice Dalencour et M. Henri Piquion, se sont clairement prononcés sur l'inopportunité de cette démar che qui ne vise qu'à saboter la noble et utile initiative qu'est Livres en Folie. Pour eux, elle ne fait que jeter plus de confusion dans les esprits à un moment où tout vrai patriote devrait se sentir, de pré férence, concerné par la situation actuelle, et s'attacher à mettre fin à la désastreuse crise fratricide qui ronge notre société depuis des années. Aujourd'hui, plus que jamais, l'existence mê me d' Haïti, en tant qu'État indépendant et souverain, se trouve menacée par cet état de fait qui risque de lui faire perdre sa place dans le concert des Nations, une place acquise de hautes luttes et au prix d'énormes sacrifices par les Pè res fondateurs.

Cela dit, j'ai finalement décidé, après maintes réflexions et à contrecœur, de réagir égale ment, tenant compte du potentiel considérable de torts susceptibles d'-être causés par les con tre- véri tés versées à dessein dans le pu blic par les promoteurs de cette soi-disant pétition. À cet égard, on constate qu'ils ne se sont pas contentés de s'en prendre à moi seul, ce qui serait de bonne guer re, mais aux membres du Comité d'organisation de Livres en Folie qu'ils accusent, de façon pérem p toire et abusive, de s'être «laissés aller sur le plan de l'éthique».

Depuis plus de trente-trois (33) ans, je mène une vie de re traité et me suis donné pour tâche de transmettre à la jeunesse une bonne part des leçons apprises et des expériences acquises au fil du temps. Il aurait été certainement bien plus facile de me retirer de la société, de mener une vie tranquille au milieu de ceux qui m' af fec tion nent, ou même de vivre à l'étran ger. J'ai cependant choisi de res ter dans mon pays, inspiré par mon amour de la Patrie, mon at tachement au sol natal.

Heureuse décision : ma production littéraire a atteint, depuis, une vingtaine d'ouvrages, à côté d'un riche répertoire d'articles publiés dans la presse et d'interviews données dans les médias, pour ma participation aux débats d'idées en cours dans le pays.

Cependant, l'expérience n'a pas été seulement positive. J'ai eu à payer le prix fort pour ce choix délibéré, arrêté que je fus, sans aucun motif, en l'année 2001, lors de la vente-signature d'un de mes ouvrages dans un restaurant de Pétion-Ville. Prétexte : complot contre la Sûreté de l'État. Sanction : trois (3) années de prison préventive. Pour le comble, maintenu en détention de façon illégale et arbitraire, j'ai dû affronter plusieurs chefs d'accusation qui, tous, ont abouti, en ma faveur, à des ordonnances de mise en liberté qui, pourtant, n'avaient pas servi à m'ouvrir la voie à la liberté. Où donc était Lionel Trouillot, le prétendu auteur de la pétition, à ce moment-là? Disons qu'il était occupé, sans doute, à compléter la liste des chefs d'accusation dont j'-étais accablé en y ajoutant les «crimes historiques» auxquels il fait encore allusion aujourd'hui.

Cette dure épreuve n'avait fait que raffermir ma détermination de continuer à écrire. J'ai pu ainsi assurer ma présence à toutes les éditions de Livres en Folie, soit en qualité de simple participant, soit en qualité d'au-

L'ex-président intérimaire Prosper Avril.

teur en signature. C'est cette fidélité à toute épreuve qui m'a valu d'être choisi comme co-invité d'honneur à l'occasion de cette 29ème Édition. Ce dont je me réjouis. Il est vrai que ce choix comme tout autre, n'aurait jamais fait l'unanimité, ce qui est compréhensible. Mais à constater qu'il donne lieu à une telle cabale dépasse absolument mon entendement. Le problème, c'est qu'il existe des intellectuels intolérants qui s'estiment être les seuls capables de penser pour la République. Ils ne se rendent pas compte que l'avènement de Livres en Folie a détruit le mythe qui faisait accroire que l'exercice de la profession d'écrivain était l'apanage d'un petit groupe de privilégiés. L'initiative combien louable de Le Nouvelliste, supportée par la Uni bank, n'a-t-elle pas, en effet, ou vert la voie à tous les talents sans considération d'ordre social, po litique, confessionnel ou autre? Nous en voulons pour preuve le nombre considérable d'ouvrages publiés par des écrivains de toutes les catégories sociales, grâ ce aux éditions de Livres en Folie tenues régulièrement cha que année dans le pays, malgré vents et marées!

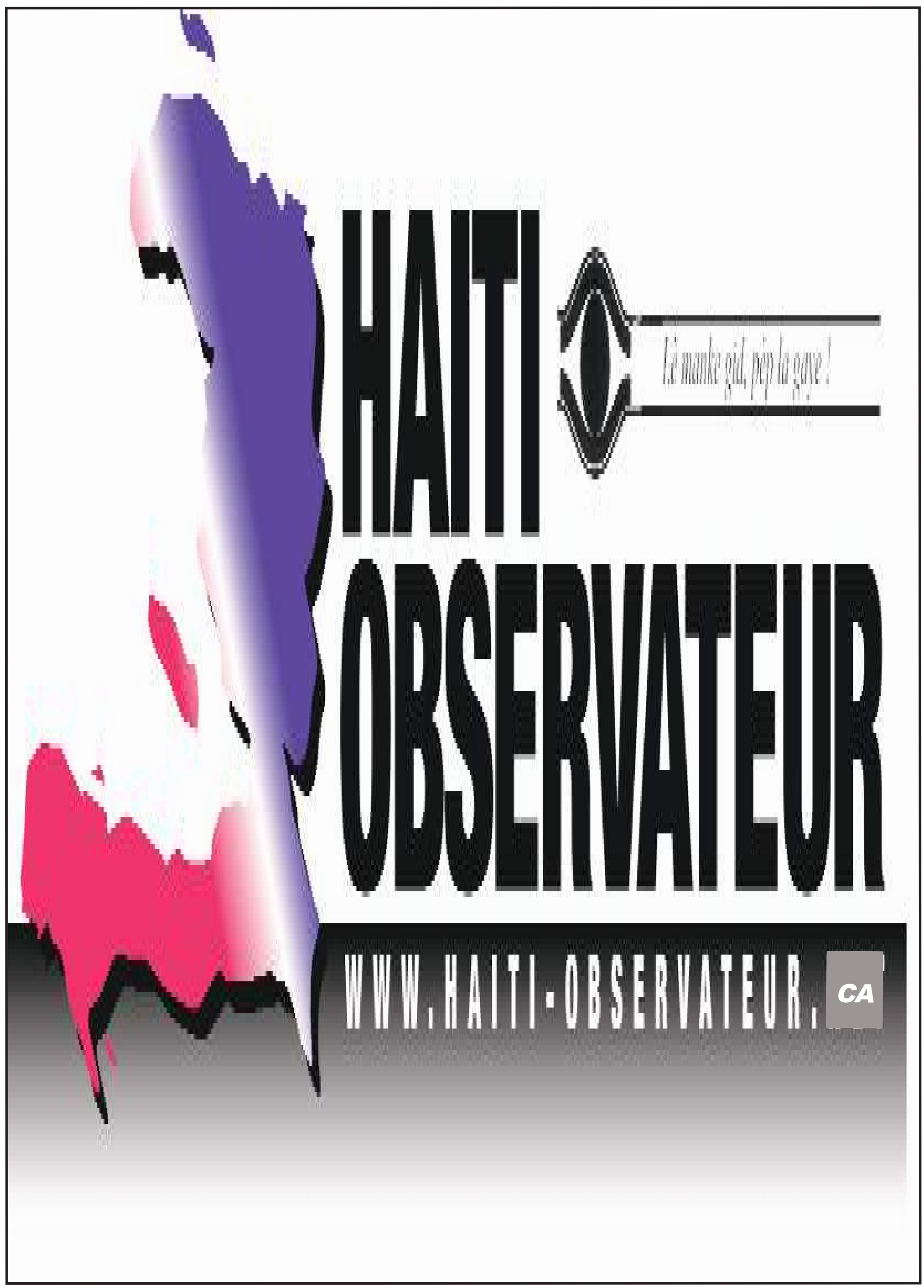
Il demeure évident que toute œuvre littéraire est sujette à la critique et, suivant son mérite, peut être louée ou désapprouvée, mais, en aucun cas, son auteur, quelle que soit son origine ou ap partenance, ne peut être bâillonné ou intimidé sous quel que forme que ce soit, pourvu que l'ouvrage ne porte atteinte aux bonnes mœurs ou à l'ordre public. Nul ne doit imposer à une société une politique basée sur une doctrine ou une pensée unique. Ma production littéraire totalise, pour les ouvrages publiés, près de six mille (6,000) pages. Je souhaite savoir combien parmi les signataires de la pétition peuvent affirmer, en toute honnêteté, avoir lu et apporté des critiques positives ou négatives à un seul de mes ouvrages dont certains, pourtant, ont été réédités plusieurs fois, à la demande du grand public.

Prosper Avril, un militaire de carrière certes, est aussi un universitaire qui a été façonné au contact de grands hommes tels que Louis Mars, Pradel Pom pi lus, Jean-Baptiste Romain, Jean Fouchard, Alain Turnier, sans oublier les architectes Gé rard Fombrun et Albert Man gonès, avec lesquels il a travaillé au sein du Conseil d'Administration de l'Institut National Haïtien de la Culture et des Arts (INAHCA), malheureusement emporté par la mouvance de l'après-Duvalier. Dans le même ordre d'idées, je ne cesserai jamais d'apprécier cette dédicace reçue de l'éminent géographe Georges Anglade à l'occasion de la publication de son ouvrage «Les Lodyans de Geor ges Anglade - Rire Haïtien » dont il m'avait gracieusement offert un exemplaire, et je cite: « À l'ancien de la Normale Supérieure, cette boîte qui sélectionnait ceux qui devaient faire la différence, Prosper Avril, au parcours vraiment peu banal de lieutenant-général, président, prisonnier politique. D'un écrivain de la Normale à l'autre. Considéra tions, Georges Anglade - 15 juin 2006. »

Je crois avoir prouvé, sans au cun doute, que Prosper Avril n'est pas un imposteur dans le domaine de l'écriture. Tous ceux qui me connaissent savent combien je me suis dépensé pour l'avancement et la promotion de l'art et de la culture dans mon pays. Aussi ai-je décidé de rejeter et de fait rejette cette pétition parce qu'inacceptable, erronée, mal intentionnée, nuisible sinon dangereuse, et survenue à un moment où Haïti traverse la crise la plus grave de son existence et requiert l'union de toutes ses filles et de tous ses fils pour en sortir. Ce qu'il nous faut donc pour le moment, c'est une pétition qui rassemble et non celle qui amplifie la division.

***Prosper Avril, écrivain, lieutenant-général FAdH, ex-président intérimaire d'Haïti**
Pétion-Ville, le 27 avril 2023.

Jounal 17- 24 mai 2023.qxp_HO 5/17/23 5:43 AM Page 14



Jounal 17- 24 mai 2023.qxp_HO 5/17/23 5:43 AM Page 15

VOICI UN MESSAGE À NE PAS IGNORER.

Connectez-vous à votre compte ou appelez-nous pour commencer.

nystateofhealth.ny.gov

(855) 355 5777

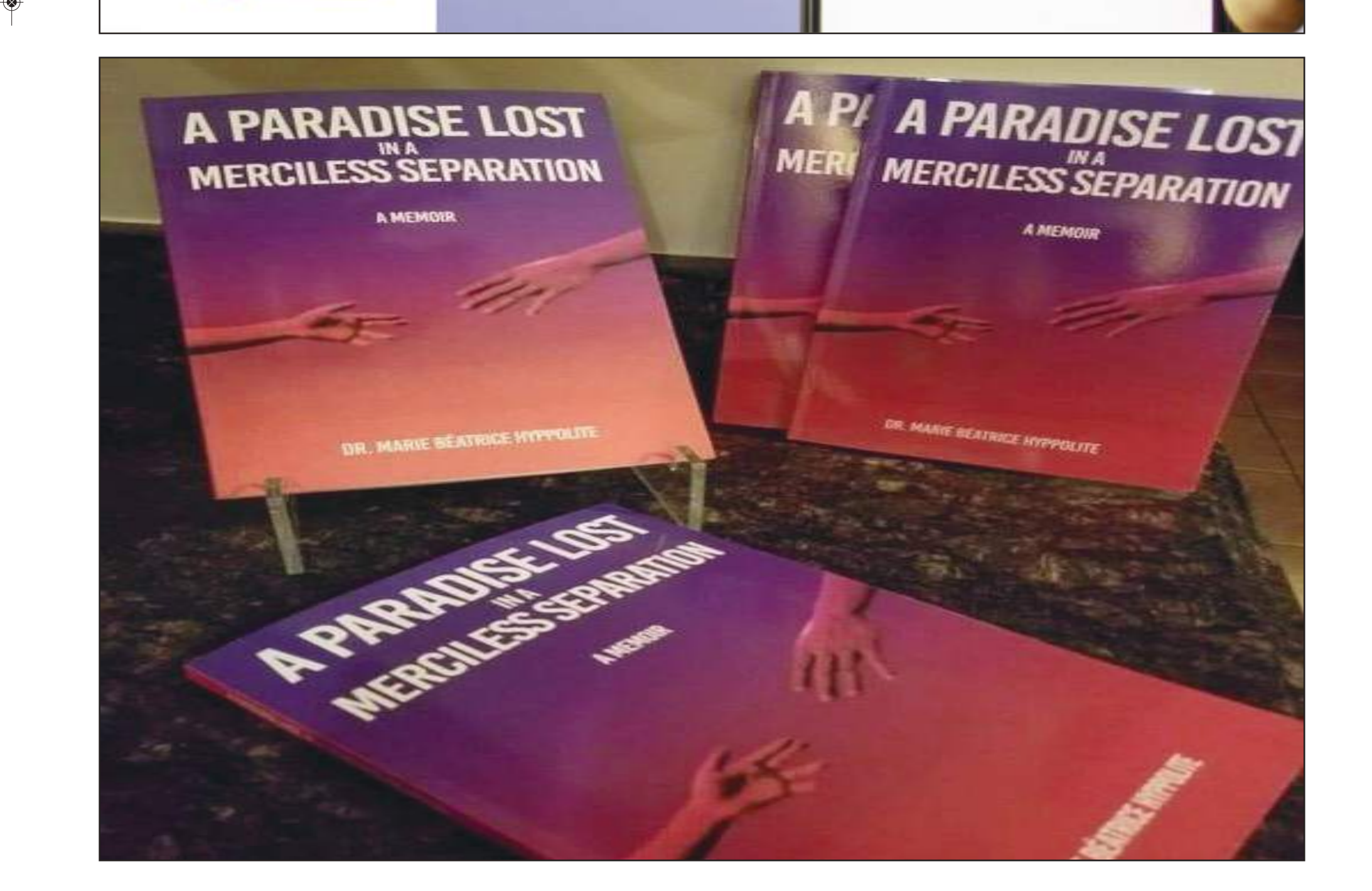
nystateofhealth

NY State of Health

AUJOURD'HUI 13 h 02

Les règles de renouvellement de l'assurance maladie changent pour les personnes actuellement souscrites à **Medicaid, Child Health Plus** ou **Essential Plan**.

Lorsque **NY State of Health** vous contacte, le **moment est venu pour vous de prendre des mesures** concernant votre assurance maladie.



Jounal 17- 24 mai 2023.qxp_HO 5/17/23 5:43 AM Page 16

Sports

CORVENTINA : ASCENSION CONTINUE VERS LES SOMMETS ET LA GLOIRE

La jeune Haïtienne, révélation de l'année pour la saison 22/23

Par Jacques Brave

Jusqu'où s'arrêtera Corventina ! elle accumule les titres et distinctions continuant une ascension vers les sommets dans la hiérarchie du football féminin mon dial Révélation du championnat de France 2022/2023 de D1.

DUMORNAY Melchie Daëlle a fait une grosse saison 2022/2023 se distinguant à cha que journée de championnat, bien qu'évoluant dans un club du mi lieu du tableau, le Stade de Reims. Le stade de Reims est cet te équipe française qui a beaucoup travaillé et le porté flambeau de l'implantation du football féminin en France et dans le monde.

Corventina, au milieu de ses coéquipiers..

Souliers d'or CONCACAF 2022

On était dans les années 60-80 et le football féminin commençait ses balbutiements dans le monde ; en Haïti peut être à la faveur de la détente politique créée par la mort de l'ex Président François Duva lier et l'ascension de son fils Jean Claude au pouvoir ; et Haïti aussi suivait le courant ; malgré l'interdiction formelle de la FIFA, à l'initiative d'un groupe de pays du Nord de l'Europe, Danemark , Suède, Norvège …. Un championnat du monde féminin a été organisé au Mexique en 1970 ; ce pays qui venait tout juste d'organiser ce que beaucoup de spécialistes considèrent comme la plus belle coupe du monde de l'histoire couronnant les géants du Brésil : Pelé, Rivelino, Tostao, Clo doaldo, Edu, Jairzinho, Carlos avec ses exploits superbes sur les hauts plateaux mexicains; le monde vivait encore dans l'euphorie de cette épopée.

Corventina reçoit une de ses premières distinction.

Même si on conserve peu de souvenir de cette Coupe du mon de féminine, « *illégale* », il n'y pas de doute, bien que non officielle, cette Coupe du monde fé minine, au Mexique, a été le facteur déterminant de la conquête du ballon rond par la femme. En effet, les échos retentirent partout dans le monde, au point que le foot féminin devint l'un des thè mes de débats des élections, à la tête de la FIFA, en 1974, entre l'Anglais Stanley Rous, le président sortant, et Jean Havelange, le Brésilien, premier non européen à briguer la présidence de la FIFA.

Ballon d'or CONCACAF 2018

La suite tout le monde la connaît: Havelange élu le football féminin devint officiel et des circulaires en ce sens furent envoyées aux fédé-

Suite en page 12

HAITI,GOLD CUP 2023

Gabriel Calderon Pellegrino : De conseiller technique fictif à entraîneur par intérim des Grenadiers

Par Ricot Saintil

C'est un nouvel entraîneur qui conduira la Sélection haïtienne de football à la Gold Cup 2023, qui débutera le 16 juin prochain. Jean Jacques-Pierre, intronisé en 2021, à la tête des Grenadiers, n'a pas été prolongé au terme de son contrat, le 30 avril dernier. Son passage aux commandes de cette formation sportive est surtout marqué par les litiges qui l'opposaient avec les joueurs cadres, au lendemain du fiasco de la Gold Cup 2021. Il est parti comme il est arrivé, par la petite porte. C'est l'Hispano-argentin Gabriel Calderón Pellegrino, conseiller technique de la Fédération haïtienne de football (FHF), depuis plus d'un an, qui va assurer l'intérim. Il est présenté par la FHF comme un technicien de carrière, ayant la capacité de mettre son savoir-faire et son expérience au service des Grenadiers. Néanmoins, après plus d'un an comme conseiller technique de la FHF, il n'a absolument rien entrepris qui pourrait justifier sa nomination. Que peut-on vraiment attendre d'un conseiller technique au travail fictif, devenu sélectionneur par accointance ?

Toutes les nominations faites par les membres du Comité de normalisation ne répondent à aucune logique sportive allant dans le sens du progrès du football haïtien. Le choix de Jean Jacques-Pierre pour diriger les Grenadiers, qui étaient engagés dans les éliminatoires du mondial 2022, et qui allaient disputer la Gold Cup 2021, en était la preuve vivante. Sans aucune expérience d'entraineur de haut niveau, le natif de Léogâne s'est cassé les dents dans sa gestion de son effectif. Incapable de prendre de la hauteur, face à la rébellion de certains joueurs cadres, mécontents de son travail d'ensemble, l'ancien capitaine nantais, s'est laissé emporter en tombant dans le jeu des joueurs, qui lui étaient hostiles. Dès lors, il a perdu son autorité et fragilisé l'ossature de base des Grenadiers, constituée de plusieurs joueurs indispensables pour l'avenir de la Sélection. Le non-renouvellement de son mandat est probablement lié à cet épisode qui a éclaboussé le football haïtien.

D'un point de vue comptable, le bilan de Jean Jacques-Pierre, à la tête des Grenadiers, est positif. Il a dirigé 19 matches pour un bilan de 12 victoires, un nul et 6 défaites. D'un point de vue qualitatif, l'entraîneur léogânais n'a rien laissé. Aucun match de référence, aucune identité dans le jeu, l'équipe ne s'est pas améliorée. En d'autres termes, il n'y a pas eu de progrès. Cette expérience lui servira certainement dans sa carrière, le football haïtien pourra, à l'avenir, compter sur lui à nouveau en espérant qu'il va grandir comme entraîneur. Tout comme lui, Gabriel Calderon Pellegrino, malgré son CV, n'avait jamais dirigé une équipe nationale comme entraîneur principal. Il a toujours été adjoint, donc il est aussi novice que son prédécesseur. M. Calderon fait office de conseiller technique de la Fédération haïtienne de football depuis tantôt un an. À ce titre, personne ne sait en quoi résume son travail, puisque le football haïtien est à l'arrêt depuis plus de trois ans et toutes les sélections de jeunes sont démobilisées. N'ayant rien apporté au football haïtien comme conseiller technique, pour le récompenser, il est promu à la tête des Grenadiers. À un mois de la Gold Cup, son CV ne suffit pas pour le mettre sur un piédestal, n'ayant jamais été entraineur principal, on voit mal qu'il parvienne à imposer sa vision du jeu à l'équipe haïtienne.

Tout compte fait, les membres du Comité de normalisation ne sont pas à la hauteur du travail qu'on leur a confié. La nomination de Jean Jacques-Pierre n'aurait jamais dû avoir lieu. Le football haïtien a besoin d'un entraîneur capable de lui faire franchir un autre cap. Nous avions, en 2021, réalisé des prouesses avec Marc Collat. Il fallait un entraîneur de carrière pour le succéder, malheureusement, ce n'était pas dans l'ordre des choses pour la FHF. La nomination de Gabriel Calderon Pellegrino s'inscrit tout simplement dans une logique de statu quo. Il n'y a aucune exigence, ni aucun souci de résultat. L'important c'est de faire passer le temps, en attendant la prochaine prorogation de mandat par la FIFA. Il ne faut rien espérer, ni rien attendre des décisions du Comité de normalisation, elles vont toutes à l'encontre du football haïtien.